



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des Lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Approche sociolinguistique du phénomène de la
glottophobie dans les interactions verbales :
Cas de situations variées dans la ville de Tébessa.**

Réalisé par :

- **BOUKOUBA Kinene Assef**
- **SAAD Feriel**

Membres de jury :

- **Présidente : Dr. ROUABHIA**
- **Rapporteur : Dr. MENACEUR**
- **Examineur : Dr. TALBI**

2022/2023



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des Lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Approche sociolinguistique du phénomène de la
glottophobie dans les interactions verbales :
Cas de situations variées dans la ville de Tébessa.**

Réalisé par :

- **BOUKOUBA Kinene Assef**
- **SAAD Feriel**

Membres de jury :

- **Présidente : Dr. ROUABHIA**
- **Rapporteur : Dr. MENACEUR**
- **Examineur : Dr. TALBI**

2022/2023

DÉDICACES

Je dédie mon travail

À ma chère mère qui a souffert sans me laisser souffrir,

Qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour éternel, son soutien,

Tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils,

Pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

À mes chers oncles et tantes maternelles,

Particulièrement Sabrina et ma grand-mère Ouiza,

Qui m'ont encouragé tout au long de la réalisation de ce travail.

À toi Nawfel, mon cher frère qui m'encourage toujours.

À Mohamed, Ouanes, Amani, Nesrine, mes chers amis

Qui me motivent d'être la meilleure version de moi-même.

À Feriel, ma sœur et ma partenaire de travail.

À tous mes amis et tous ceux qui m'aiment.

« Kinene Assef »

DÉDICACES

A l'homme, qui doit ma vie, ma réussite, et tout mon respect, mon cher grand père.

A la femme qui n'a jamais dit

Non à mes exigences e

Et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre

Heureuse, mon adorable mère.

A ma grand-mère qui n'a jamais cessée de me conseiller,

Encourager et soutenir tout au long de mes études.

A mon adorable petite sœur Dorsaf

Qui sait toujours comment

Procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.

A mes grands-mères, mes oncles et mes tantes.

A tous les cousins, les voisins et les amis que je connais.

Sans oublier mon binôme Kinene Assef, pour son soutien moral, sa

Patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

REMERCIEMENT

Nous tenons à exprimer vivement nos remerciements

Avec une profonde gratitude

A notre encadrant, Dr. MENACEUR Djemoui

Pour avoir accepté superviser notre travail de recherche,

Pour sa confiance et ses précieux conseils.

Nous souhaitons également à remercier

Les membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer

Notre travail.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont participé

De près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Table des matières

Titres	Pages
Introduction	14
Chapitre I : La conjoncture sociolinguistique en Algérie	
1. La sociolinguistique	19
1.1. Bref aperçu historique de la sociolinguistique	19
2. Des concepts clés liés à la sociolinguistique	20
2.1. Dialecte	20
2.2. Langue	20
2.3. Variation	21
2.4. Interaction	21
2.4.1. Conversation	21
2.4.2. Interaction verbale	22
2.5. Communication	22
3. La conjoncture sociolinguistique en Algérie	22
3.1. Aperçu historique	23
3.2. Le paysage sociolinguistique algérien	23
3.2.1. La langue arabe	25
3.2.1.1. L'arabe standard	25
3.2.1.2. L'arabe algérien (dialectal)	25
3.2.2. Le tamazight	26
3.2.3. Le français	27
3.2.4. L'anglais	28
4. Le plurilinguisme en Algérie	28
4.1. Diglossie	29
5. Contact des langues	30
5.1. Les phénomènes issus des situations du contact des langues	31
5.1.1. Bilinguisme	31
5.1.2. L'emprunt	32
5.1.3. L'alternance codique	32
5.1.4. Mélange de codes	33
Chapitre II : Glottophobie, une discrimination linguistique	
1. L'accent	36

Table des matières

1.1. L’accent comme élément phonétique	36
1.2. L’accent comme marqueur identitaire	37
2. Les langues sont des moyens et des enjeux de pouvoir	37
2.1. Domination linguistique	37
3. Diversité linguistique et communication	38
4. La glottophobie	38
4.1. Les origines de la glottophobie	39
4.2. La glottophobie, qu’est-ce que c’est ?	39
5. La discrimination linguistique et concepts connexes	41
5.1. Définition de la discrimination linguistique	41
5.2. Origines de la discrimination linguistique : attitudes linguistiques	42
5.3. Les représentations linguistiques	43
5.3.1. Stéréotypes et préjugés linguistiques	43
5.3.1.1. Stéréotypes	43
5.3.1.2. Préjugés	44
5.3.2. Distinction entre stéréotype et préjugé	44
5.3.3. Conséquences des stéréotypes et préjugés linguistiques	44
5.3.3.1. L’insécurité linguistique	45
5.3.3.2. L’hypercorrection	46
5.3.3.3. L’échec de prendre la parole	47
6. La minoration et la majoration linguistiques	47
7. Combattre la glottophobie	48
7.1. Réaffirmer la dimension humaine, de la socialité et de la culture de la « langue »	49
7.2. Mise en œuvre d’une glottopolitique autonome de la pluralité	49
7.3. Réexaminer l’enseignement des langues et les dimensions linguistiques de l’éducation	50
7.4. Entamer une démarche personnelle consciente et attentive	50
7.5. Réintégration des questions linguistiques dans les projets sociaux	51
8. Brève histoire de la ville de Tébessa	51
Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus	
1. Choix méthodologique	55

Table des matières

1.1. Méthode de recherche	55
1.2. Approche hypothético-déductive	55
1.3. Approche empirico-inductive	55
2. L'échantillon	56
3. Identification du corpus	56
4. Description du lieu	56
5. Conditions du déroulement de l'enquête	56
6. Outils de collecte de données	57
6.1. Le questionnaire	57
6.2. Entretien semi-directif	61
Analyse du corpus	62
Enquête par questionnaire	63
Enquête par entretien semi-directif	91
Conclusion	98
Références bibliographiques	101
Annexes	
Résumés	

Liste des tableaux

Tableaux	Pages
Tableau 01 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe.	64
Tableau 02 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'études et le sexe.	66
Tableau 03 : Répartition des enquêtés selon le domaine d'études et le sexe.	66
Tableau 04 : Répartition des enquêtés selon les universités.	66
Tableau 05 : Répartition des enquêtés selon leurs villes d'origine.	67
Tableau 06 : Répartition des enquêtés selon les paramètres langue(s) première(s)/sexe.	68
Tableau 07 : Répartition des enquêtés selon les langues parlées et le sexe.	69
Tableau 08 : Répartition des langues utilisées avec les grands-parents selon les paramètres du sexe.	70
Tableau 09 : Répartition des langues utilisées avec frères/sœurs selon le paramètre sexe.	71
Tableau 10 : Répartition des langues utilisées avec les amis tébessiens selon le paramètre sexe.	72
Tableau 11 : Répartition des langues utilisées avec les amis non-tébessiens selon le paramètre sexe.	72
Tableau 12 : Répartition des langues utilisées à l'université/au travail selon les paramètres du sexe.	73
Tableau 13 : Répartition des langues utilisées sur Internet selon le sexe.	74
Tableau 14 : Répartition des langues utilisées aux endroits publics selon le sexe.	74
Tableau 15 : Répartition des langues utilisées par les enquêtés hors de Tébessa selon le sexe.	75
Tableau 16 : Répartition de l'identification des enquêtés à partir de leurs langue(s) première(s).	76
Tableau 17 : Répartition des enquêtés selon le fait d'être perçu différemment.	77
Tableau 18 : Répartition des indices du traitement différentiel.	78
Tableau 19 : Répartition des langues parlées dans les lieux de travail selon le sexe.	79
Tableau 20 : Répartition des langues parlées dans les administrations selon le sexe.	80

Liste des tableaux

Tableau 21 : Répartition du français parlé dans les endroits publics selon le sexe.	80
Tableau 22 : Répartition de l'usage du parler tébessien avec des non-tébessiens/sexe.	81
Tableau 23 : Répartition d'insécurité linguistique et usage du parler tébessien avec des non-tébessiens/sexe.	81
Tableau 24 : Répartition de la représentation des tébéessiens sur la difficulté de leur parler.	82
Tableau 25 : Répartition de l'usage de langue première et échec de communication.	83
Tableau 26 : Répartition des stratégies pour se faire comprendre.	84
Tableau 27 : Répartition de la fréquence des mélanges.	84
Tableau 28 : Répartition des combinaisons des mélanges utilisés.	85
Tableau 29 : Répartition des choix des langues utilisées.	86
Tableau 30 : Répartition des représentations sur les personnes qui recourent au mélange.	87
Tableau 31 : Répartition du taux des enquêté discriminés/sexe.	88
Tableau 32 : Répartition du discours épilinguistique sur le parler tébessien exercé par des non-tébessiens.	89
Tableau 33 : Répartition des niveaux de la glottophobie.	90
Tableau 34 : Répartition des signes de transcription.	92

Listes des figures

Figures	Pages
Figure 01 : Répartition des enquêtés selon le sexe.	65
Figure 02 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe.	65
Figure 03 : Répartition des enquêtés selon leurs villes d'origine.	67
Figure 04 : Répartition des enquêtés selon la langue parlée hors de Tébessa.	75
Figure 05 : Répartition de l'identification des enquêtés en fonction de leur(s) première(s) langue(s).	76
Figure 06 : Répartition des enquêtés selon le fait d'être perçu différemment.	77
Figure 07 : Répartition des représentations des tébessiens sur la difficulté de leur parler.	83

Introduction

Introduction

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui a pour objet les relations entre la langue et la société, elle s'intéresse aux variations linguistiques qui existent au sein d'une même langue, que ce soit entre les différents groupes sociaux, les différents dialectes ou les différentes langues régionales.

L'Algérie est un pays multilingue où plusieurs langues coexistent. Le pays a deux langues officielles : l'arabe et le tamazight. Ibtiçsam CHACHOU, une chercheuse algérienne s'intéresse aux phénomènes sociolinguistiques souligne : « *qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie¹ où les langues sont en concurrence entre elles* »². L'arabe est la langue nationale et est utilisée dans les médias nationaux, l'éducation et les affaires gouvernementales. Le tamazight est la langue maternelle de plusieurs groupes ethniques en Algérie, notamment les Berbères, qui représentent une partie considérable de la population. Le tamazight est également utilisé dans les médias locaux et dans les panneaux de signalisation dans certaines régions du pays, notamment en Kabylie. En plus de l'arabe et du tamazight, l'Algérie compte également d'autres langues minoritaires, telles que le français, l'espagnol et l'anglais, qui sont largement utilisées dans l'éducation et les affaires. La situation linguistique en Algérie est donc complexe et diversifiée, reflétant la richesse culturelle et linguistique du pays.

Effectivement, la présence de plusieurs langues en Algérie est une réalité incontestable. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les langues autochtones telles que les langues berbères et l'arabe algérien sont largement parlées par la population, tandis que le français est également très présent en tant que deuxième langue officielle héritée de la colonisation française. Cette diversité linguistique a influencé la culture et la société algérienne de manière significative, créant une mosaïque de traditions, de coutumes et de modes de vie différents. Cependant, cela a également posé des défis en termes de communication, de compréhension et de cohésion sociale.

La situation sociolinguistique en Algérie est marquée par la coexistence de plusieurs langues et dialectes, qui ont une place importante dans la vie quotidienne et la culture du pays. Le peuple communique dans différentes langues : le français, l'arabe et le tamazight, et de différents accents ; chaque région dispose un accent différent et même une langue. Cette

¹ Plusieurs langues nationales

² Chachou. I. 2013. *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variété à l'œuvre*. Paris. L'Harmattan. p. 18.

diversité linguistique n'a pas toujours été valorisée et respectée de manière égale, ce qui conduit à l'apparition de plusieurs phénomènes et problèmes sociolinguistiques.

La langue est un pilier essentiel de l'identité et de la culture de chaque individu et de chaque communauté. Cependant, il est communément admis que certains dialectes ou accents sont plus valorisés que d'autres, ce qui peut générer des discriminations linguistiques et sociales.

S'appuyant sur l'idée d'être discriminé et vu que le parler de Tébessa se caractérise par des influences berbères, qui se manifestent notamment dans le vocabulaire et la prononciation. Nous y retrouvons également des emprunts au français, qui ont été intégrés dans la langue parlée par les habitants de la région. Et comme pour la plupart des dialectes arabes, le parler de Tébessa présente des variations en fonction de l'âge, du sexe, de l'éducation et de la classe sociale des locuteurs. Nous avons choisi la ville de Tébessa comme champs d'étude et plus précisément l'université Larbi Tebessi-Tébessa, qui constitue un lieu de confrontation de différents accents, ce qui provoque la stigmatisation et l'exclusion.

Donc, notre étude a pour objectif d'apporter une réflexion sur le phénomène de la glottophobie, qui est un sujet récent et peu connu, ce qui a suscité l'intérêt de plusieurs sociolinguistes et chercheurs. Nous allons mettre l'accent sur les langues et les variétés linguistiques utilisées ainsi que la manifestation de ce phénomène.

En conclusion, la diversité linguistique et culturelle répandue en Algérie a conduit à l'émergence du phénomène de la glottophobie. En effet, certaines catégories du peuple algérien souffrent d'un rejet linguistique et d'une discrimination via leur (s), langue (s), et leur (s) façon de parler. Elle peut être identifiée dans des actes de langage à valeur illocutoire ambiguë.

Cela nous conduit à poser la question centrale suivante :

Dans quelle mesure les tébessiens subissent une discrimination à base linguistique en s'exprimant différemment ?

Cette problématique a suscité d'autres questions partielles :

- Comment se manifestent le phénomène de la glottophobie dans cette région ?
- Comment le rejet linguistique affecte-t-il les locuteurs de ces langues ou dialectes ?

Introduction

- Quelles solutions pour lutter contre cette forme de discrimination linguistique ?

Pour répondre aux questions posées ci-dessus, trois hypothèses de travail ont été émises comme suit :

- Les personnes victimes de la glottophobie ne maîtrisent pas ou maîtrisent mal une telle ou telle langue et/ou un tel ou tel dialecte, elles disposent d'un accent différent ; cela les ferait subir un rejet linguistique.
- Le rejet linguistique pourrait engendrer des maladies mentales et psychiques et même résulter plusieurs problèmes linguistiques.
- Les solutions pourraient se représenter dans l'unification d'une seule langue et un seul dialecte, aussi il faudrait s'adapter à un seul accent unifié pour toute la communauté.

Pour la vérification des hypothèses de départ, nous avons choisi des situations variées des étudiants de l'université Larbi Tébessi-Tébessa, plus précisément de langue française, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Nous allons opter pour une méthode mixte (descriptive/analytique) dans le but de mener une étude quantitative et à la fois qualitative. Pour ce faire, la collecte des données sera réalisée à l'aide d'un questionnaire accompagné d'un entretien semi-directif. Les résultats seront catégorisés en fonction des langues et des variétés linguistiques utilisées dans des situations variées, et de plusieurs critères sociolinguistiques.

Notre recherche est issue d'une expérience personnelle, nous subissons souvent des comportements stigmatisants en voyageant hors de la wilaya de Tébessa. Nous nous sommes souvent identifiés comme tébessiens en parlant, les gens nous comprennent difficilement lorsque nous communiquons avec eux, ou ils critiquent et se moquent souvent de notre façon de parler et notre accent. Ces comportements racistes nous poussent à changer l'accent maternel pour que nous puissions communiquer et bien faire comprendre notre interlocuteur. D'après plusieurs recherches, nous avons découvert qu'il s'agit de la glottophobie qui est un phénomène peu abordé et un sujet d'actualité, se caractérise par l'originalité. Cela nous a mené à choisir la discrimination linguistique comme un sujet de recherche.

Nous avons choisi comme corpus les étudiants de langues française de l'université Larbi Tébessi-Tébessa, en leur passant un questionnaire afin d'en répondre en fonction de situations variées, accompagné d'un entretien semi-directif.

Introduction

Notre étude a pour objectif de s'immerger dans le bain du phénomène pour mieux le comprendre. Ainsi, nous estimons que les conséquences de ce dernier ne sont pas négligeables et ont une grande influence sur la société et la psychologie des individus. La glottophobie est devenue une arme sociale qui consiste à massacrer l'identité, donc nous tenterons de trouver des solutions luttant contre ce problème.

Le plan de travail de notre étude se subdivisera en deux volets :

Volet théorique et volet pratique. Concernant le cadre théorique, le premier chapitre s'intitulera « La conjoncture sociolinguistique en Algérie », le second aura comme titre « Glottophobie, une discrimination linguistique ». Quant au volet pratique, il contiendra un seul chapitre qui s'intitulera « Méthodologie et analyse du corpus », sera consacré au cadrage méthodologique de l'étude et à l'analyse des données.

Chapitre I : La conjoncture sociolinguistique en Algérie

Il coexiste, en Algérie, plusieurs langues dont le statut n'est pas pareil. Cette hétérogénéité¹ pourrait être attachée aux représentations distinctes.

Dans le présent chapitre, il est question d'aborder la discipline de la sociolinguistique qui s'intéresse à la diversité et aux variations d'une langue ou même entre des langues multiples. Le paysage sociolinguistique algérien, un paysage plurilingue qui favorise le recours à plusieurs idiomes, de s'arrêter sur la notion de contact des langues en s'intéressant à des notions qui sont en relation avec notre sujet de recherche. Dans ce chapitre, nous allons opter pour la méthode de la théorie appliquée en illustrant tout concept et tout phénomène cité.

1. La sociolinguistique

William Labov est l'un des pères fondateurs de la sociolinguistique qui fait partie des sciences du langage, il considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* »². Il oppose la théorie saussurienne et les linguistes du CLG³ qui la suivent. Selon lui, ils « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* »⁴.

L'apparition de cette discipline est basée sur une sorte de critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale. Ce qui est confirmé par la citation de Henri BOYER : « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »⁵.

1.1. Bref aperçu historique de la sociolinguistique

La sociolinguistique en tant que discipline établie a été développée aux États-Unis vers les années 1960 par un groupe de théoriciens (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.). Nous pouvons sommer leur approche ainsi : « *Etudier qui parle quoi, comment où et à qui* »⁶.

Cette discipline, grâce à la linguistique, est devenue une sphère importante, qui a grandement contribué à la mise à jour de nos catégories de contact. Les langues qui étaient

¹ Qui est composé d'éléments de nature différente.

² LABOV. W. *Sociolinguistique*. Paris. Éditions de Minuit. 1976. p. 258

³ Cours de linguistique générale.

⁴ LABOV. Op.cit. p. 259.

⁵ BOYER. H. 1996. *Sociolinguistique, Territoire et objets*. Presses universitaires de la Méditerranée, p. 38.

⁶ Fishman. J. 1971. *Sociolinguistique*. Paris : Nathan. p. 57.

considérées comme des systèmes autonomes vont de plus en plus se percevoir comme fluides, systèmes variables, etc.

2. Des concepts clés liés à la sociolinguistique

La sociolinguistique est la discipline qui étudie les liens entre les phénomènes linguistiques liés aux comportements linguistiques connexes et les facteurs sociaux. Elle s'intéresse à la production linguistique des individus dans une société donnée.

2.1. Dialecte

Issu du latin « dialectus », du grec « dialektos ».

Selon le dictionnaire français LAROUSSE, un dialecte un l'ensemble des particularités langagières communes dont les propriétés caractéristiques sont sensibles aux utilisateurs.⁷

Comme exemple, l'arabe algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population⁸.

2.2. Langue

D'après ce que nous avons étudié, la sociolinguistique étudie la langue au sein d'une société donnée. Elle est l'objet d'étude de la linguistique. Saussure souligne que la langue : « est un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus »⁹.

Donc, la langue est considérée comme un résultat d'une convention sociale communiquée par une société à un individu et sur laquelle il n'a qu'un rôle accessoire. Elle n'est pas homogène¹⁰, elle est variable.

Les langues en présence en Algérie sont l'arabe, le français et le tamazight...

⁷ Dubois. J. 2008. *Dictionnaire, linguistique et sciences du langage*. Paris: Larousse. In : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialecte/25174>, consulté le 19/03/2023 à 22 : 50.

⁸ Jimmy. W & Larry. S. 2001. *Wikipédia*. Encyclopédie collaborative. In : https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Alg%C3%A9rie#Autres_dialectes_arabes, consulté le 19-03-2023 à 23 :15.

⁹ Saussure. F. 1916. *Cours de linguistique générale*. Edition TALANTIKIT. p. 15.

¹⁰ Formé d'éléments de même nature ou répartis de façon uniforme.

2.3. Variation

Une variation est : « le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social »¹¹. Donc, nous appelons variété ou variation linguistique, une impulsion¹² naturelle, partagée entre les individus, d'une langue, qui varie particulièrement en fonction de facteurs historiques et culturels.

Il s'agit du français académique qui a une certaine co-officialité aux côtés de l'arabe institutionnel, et du français parlé en Algérie.¹³

2.4. Interaction

Une interaction est une communication entre deux personnes ou plus dans le but de partager des informations pour une utilisation significative. Ce qui est confirmé par Orecchioni : « une interaction est un échange communicatif par lequel les interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle-parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant »¹⁴.

Pour les adolescents, le repas est un moment d'interaction avec les parents.¹⁵

2.4.1. Conversation

Selon Larochbouyy, lorsque nous parlons d'interaction nous nous confrontons avec la conversation, ce sont deux concepts distinctifs. Il dit : « La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droit de la prise de parole et droit de réponse »¹⁶.

Donc, la conversation peut être définie comme une communication orale dans laquelle les interlocuteurs échangent des idées pour le plaisir.

¹¹ Dubois. J. 1999. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris :Expression (Paris. 1992). p. 194.

¹² Mouvement

¹³ Dembri. K. 2018. La variation Linguistique au Service du Plurilinguisme. *Chroniques « Tranche de vie » et « Raina raikoum » du Quotidien d'Oran*. p. 04.

¹⁴ Kerbrat-Orecchioni. C. *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin. p. 09.

¹⁵ Dico en ligne Le Robert.1951.Groupe Eritis. In : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/interaction>

¹⁶ Larochbouvy. A. 1984. *La conversation quotidienne*. Paris : Crédif. p.17.

Le mot « conversation » peut désigner les propos informels échangés par deux amis confortablement installés dans un café.

2.4.2. Interaction verbale

L'interaction verbale est une notion formée de deux termes. En premier lieu « interaction », qui désigne l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes, et en deuxième lieu, le terme « verbale » qui est inspiré de l'usage d'un code langagier articulé¹⁷. Donc, une interaction verbale est un échange communicatif dans lequel les interlocuteurs interagissent les uns sur les autres réciproquement.

Goffman affirme qu' « ... on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres... »¹⁸.

Donc, nous pouvons citer l'exemple de la rencontre des amis échangeant des idées.

2.5. Communication

Selon le dictionnaire français LAROUSSE, il s'agit d'une : « *action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication.* »¹⁹

Donc, toute opération d'échange d'informations entre deux ou plusieurs interlocuteurs constitue une communication.

L'exemple qu'on prend est d'un appel téléphonique entre amis.

3. La conjoncture sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie se caractérise par un paysage sociolinguistique très riche, il connaît une certaine réalité linguistique complexe grâce à la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés langagières. Dans ce contexte, Ibtissem Chachou souligne : « *Notons cependant*

¹⁷ Dictionnaire Le Petit Larousse 2010. Edition Anniversaire de la Semeuse. 2009. p.545.

¹⁸ Goffman. E. 1956. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Minuit. p .23.

¹⁹ Dubois. J. 2008. *Dictionnaire, linguistique et sciences du langage*. Paris : Larousse. In : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>, consulté le 20/03/2023 à 12 :15.

qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles ».²⁰

3.1. Aperçu historique

En Algérie, la situation sociolinguistique est liée étroitement à l'histoire du pays. L'Algérie fait partie du Maghreb qui subissait plusieurs invasions et colonisations, (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque, et française...), la population la plus ancienne en Algérie est celle des berbères, avec l'arrivée des conquêtes arabo-musulmanes, cette population se convertissait à l'Islam en gardant sa langue d'origine.

La colonisation française était l'évènement le plus marquant de cette diversité linguistique et culturelle. En 1832, la France a colonisé l'Algérie, c'est elle qui a influencé beaucoup plus sur les algériens. Pendant un siècle et trente-deux ans, la France imposait sa langue par de nombreux moyens. Afin de rompre l'identité algérienne basée sur la religion de l'Islam, elle déclarait une guerre intensive contre la culture et la langue arabe. Les écoles coraniques et les établissements religieux comme les zaouïas et les mosquées ont été éliminées par le pouvoir colonial, ce dernier a appliqué une politique de francisation où il imposait la langue française en supprimant toute existence de l'arabe. Le ministre d'instruction publique française Alfred Rambeau précise la troisième étape de la colonisation de l'Algérie à cette époque en soulignant que : « *La troisième conquête se fera par l'école : elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux* »²¹.

Pour lutter contre cette élimination, les algériens ont utilisé une forme de résistance en envoyant leurs enfants aux écoles coraniques pour préserver leur religion et leur langue, d'après Yacine DERRADJI : « *L'Islam et la langue arabe ont été utilisés comme force de résistance d'opposition à la politique de déculturation et de désarabisation du peuple algérien mais aussi comme facteurs de cohésion et d'union* »²².

3.2. Le paysage sociolinguistique algérien

L'Algérie est un pays plurilingue où seul l'arabe classique/standard est la langue officielle, contrairement au tamazight ou au berbère, qui a pu acquérir le statut de langue

²⁰ Chachou. I. Op.cit. p18.

²¹ Rambeaud. A. cité par DERRADJI.Y, QUEFFLEC.A, SMAALI.D, DEBOV.V, CHERRAD.Y. 2002. *Le français en Algérie : lexiques et dynamiques des langues*. Duclot.AUF. p. 20.

²² Ibid. p. 44.

Chapitre I : La conjoncture sociolinguistique en Algérie

nationale en 2002, les différentes variétés de l'arabe algérien sont utilisées régulièrement par une grande partie de la population.²³

Les colonisations résultent par donner lieu à une situation où plusieurs langues coexistent. Comme nous le confirme Kh. Taleb-Ibrahimi à ce propos :

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord »²⁴

Cette hétérogénéité fait de l'Algérie une source véridique d'interpellation²⁵ et d'investigation. Son marché linguistique est caractérisé par la concomitance²⁶ de plusieurs idiomes et variété linguistique ; l'arabe dialectal et le tamazight d'une part, l'arabe classique et le français de l'autre part.

Les langues concernées n'ont pas le même statut ni la même dénomination et même l'expression de l'orateur qui les parle. C'est pourquoi l'algérien utilise ces langues en fonction de ses besoins et selon les situations de communication.²⁷

L'Etat algérien a déclaré l'officialisation de l'arabe classique pour des raisons politiques, éducatives et religieuses. Cette décision politique a vu le jour dès la fin de la colonisation et la guerre d'Algérie, après l'indépendance en 1962.

Dans son discours, le président Ahmed Ben Bella accentue sa politique arabiste, pour lui : *« l'arabisation est nécessaire, car il n'y a pas de socialisme sans arabisation..., il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisation. »²⁸*

²³ Ammouden. M & Cortier. C. 2016. *Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit*. Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle. p. 13.

²⁴ Taleb-Ibrahimi. Kh. 2010. L'Algérie : coexistence et concurrences des langues. *Dans L'Année du Maghreb*, p. 305.

²⁵ Demande des explications.

²⁶ Coexistence.

²⁷ Taleb-Ibrahimi. Kh. *L'Algérie : coexistence et concurrences des langues*. Op.cit.

²⁸ Ahmed. B. 1962. In :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=99bbc1d03841eb83JmltdHM9MTY3ODQ5MjgwMCZpZ3VpZD0wNGZjNWNhZS1kNjUzLTYxMjU0MmRjOS00ZTYxZDdlNzYwOGlmaW5zaWQ9NTlyMQ&ptn=3&hsh=3&fclid=04fc5cae-d653-6125-2dc9-4e61d7e7608b&psq=ahmed+ben+bella+et+l%27arabisation&u=a1aHR0cDovL2FtYXppZ2h3b3JsZC5vcmcvaGlzd>

Le peuple algérien est confronté à vivre avec les langues que voici :

3.2.1. La langue arabe

En Algérie, nous distinguons deux variétés de la langue arabe, l'arabe classique qui est la langue officielle de l'Etat enseignée à l'école. Et l'arabe algérien dit aussi dialectal (darja²⁹) qui est la langue parlée par la majorité du peuple.

3.2.1.1. L'arabe standard

La religion est véhiculée essentiellement par cette langue, le Coran et les sciences annexes. Elle représente également le symbole de l'identité arabo-musulmane, comme déclare Benrabah : « *la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète* »³⁰.

Après l'indépendance de l'Algérie et afin de rompre l'héritage colonial, l'arabe classique a été adopté par l'Etat algérien comme langue officielle et nationale. Malgré tout, l'arabe classique ne trouve pas le degré réel de son importance, elle reste en dehors de la pratique quotidienne. Grandguillaume affirme que :

« (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle.* »³¹.

Par exemple, en arabe standard, nous disons (huneka= هناك).

3.2.1.2. L'arabe algérien (dialectal)

L'arabe algérien (darja) appelé aussi l'arabe dialectale est envisagé comme la première langue utilisée par la majorité de la population algérienne.

[G9yeS9hbWf6aWdob3Bob2JpYS9hbGdlcmhlL2JlbiUyMGJlbGxhL2luZGV4LnBocA&ntb=1](https://www.researchgate.net/publication/354111111), consulté le 11-03-2023 à 22 :45

²⁹ Le parler algérien

³⁰ Benrabah. M. 1999. *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Séguier. p.156.

³¹ Grandguillaume. G. 1983. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Editions G.-P. Maisonneuve et Larose, p. 11.

Taleb-Ibrahimi stipule que :

« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes. »³²

Ce dernier est considéré comme non officiel, non enseigné et est un dialecte, il a un statut d'une langue vernaculaire³³. Le darja peut être utilisé également dans certaines productions artistiques, théâtre, films, feuilletons, etc.

L'arabe dialectal varie géographiquement. Chaque variété se spécifie sur le plan sémantique, morphosyntaxique et phonétique.

S'opposant à l'arabe standard, à la ville de Tébessa, nous disons (lhih=لهيه). Mais, à Bir Elater, ils disent souvent (ghadi=غادي).

3.2.2. Le tamazight

Chaker, Dourari, Zaboot, Khaoula Taleb Ibrahimi et d'autres auteurs ont travaillé sur l'évolution de cette langue.

Le tamazight constitue la langue maternelle³⁴ d'une grande partie de la population algérienne : la communauté berbérophone. La langue berbère représente le socle linguistique le plus ancien de la région, elle est, de ce fait, la langue première d'une grande partie de la région. Ces dialectes ont l'importance au même titre que les parlers arabes.

Le tamazight est devenu une langue nationale en Algérie depuis 2002. Par la suite, il est intégré au système éducatif algérien. En outre, cette langue a acquis le statut de langue officielle en 2016.³⁵

En tant que revendication³⁶, le tamazight présente divers paradoxes³⁷ temporels et idéologiques. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le réinvestissement linguistique, d'une écriture perdue dans le temps et dont seuls quelques peuples qui auraient conservé leur

³² Taleb-Ibrahimi. Kh. L'Algérie : coexistence et concurrences des langues. Op.cit. p. 256.

³³ Ce qui est du pays, propre au pays, ou à une région ou à un groupe culturel local

³⁴ L1.

³⁵ Taleb-Ibrahimi. Kh. L'Algérie : coexistence et concurrences des langues. Op.cit. p. 207.

³⁶ Réclamation.

³⁷ Opinion qui va à l'encontre de l'opinion communément admise.

tradition. Comme exemple, le tfinagh, l'écriture des Touaregs est encore pratiqué de nos jours.

Il existe plusieurs variétés amazighes, Dourari explicite : « ...*les variétés appelées malgré leurs différences par le nom unique de tamazight pour commodité de l'exposé et pour rappeler leur unité abstraite) kabyle, chaoui, mozabite, targui* »³⁸.

Le kabyle, le chaoui, le mozabite, le targui ou le tachelhit... constituent des variétés du tamazight dont l'intercompréhension entre leurs locuteurs est souvent difficile.³⁹

À la région de Tizi Ouzou, en tamazight, c'est tout à fait différent, ils disent (dhahi=ⵎⴰⵛⴰⵢⵉ).

3.2.3. Le français

La langue française est toujours omniprésente⁴⁰ dans les pratiques langagières et dans les échanges quotidiens, dans le domaine culturel, économique et éducatif...

Khaoula Ibrahimy stipule qu'un : « *Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, cette langue constitue un outil de travail important pour les Algériens que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue (...)* »⁴¹

Elle confirme que : « *60 % de la population algérienne peuvent être considérés comme francophones « réels » et le même pourcentage d'individus, c'est-à-dire également 30 % forme la catégorie des francophones « occasionnels »* »⁴². Ce qui reflète la place occupée par le français au sein de la communauté algérienne, nous mentionnons l'exemple le plus connu :

En Algérie, les sciences naturelles, médicales, physiques, techniques et les technologies sont enseignées en français.

³⁸Dourari. A. 2003. *Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie*

A la lumière des événements du « printemps noir »2001. p. 07. In :

<https://doi.org/10.4000/insaniyat.8405>, consulté le 01/03/2023 à 23.00.

³⁹<https://journals.openedition.org/multilinguales/3764#:~:text=M%C3%AAme%20remarque%20est%20%C3%A0%20relever,leurs%20locuteurs%20est%20souvent%20difficile>, consulté le 15/03/2023 à 23 :15.

⁴⁰ Qui est partout, qui accompagne en tout lieu.

⁴¹ Taleb-Ibrahimy. Kh. 1998. De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens. In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. BILLIEZ, (dir.). Lidilem. Université de Grenoble 3. p. 291.

⁴² Taleb-Ibrahimy. Kh. 2002. *Présentation de la revue Insaniyat*. Langues et société n° 17-18, Mai- Décembre, Oran, CRASC. p. 50,51.

En français, ils disent dit (là).

3.2.4. L'anglais

Nous sommes conscients que la langue de Shakespeare ne fait pas vraiment partie de la réalité socioculturelle de l'Algérie bien qu'elle soit la première langue au monde et la langue de la technologie. En revanche, à nos jours, l'anglais est utilisé fréquemment surtout chez les jeunes et sur les réseaux sociaux. Il est intégré au système éducatif algérien est récemment appris dès la 1^{ère} année du cycle primaire. En effet, la langue anglaise n'a pas le même statut que le français et ne connaît pas le même privilège⁴³ de cette dernière. Elle est envisagée comme un vecteur de savoir, de l'ouverture du monde et de science.

Professeur d'anglais dans un collège algérien, Abdelahamid Abed dit :

« Il faut suivre le développement technologique. Il ne faut pas voir cette question sous l'angle de la rivalité entre le français et l'anglais mais d'un point de vue pragmatique »⁴⁴

Par contre, en anglais, ils disent (here).

4. Le plurilinguisme en Algérie

Le plurilinguisme est la : « *capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques* »⁴⁵. Donc la situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence⁴⁶ de deux ou de plusieurs idiomes⁴⁷ sur une même communauté⁴⁸.

Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il maîtrise deux ou plusieurs langues, dans des situations de communication différentes. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les individus varient selon les usages en fonction des contextes. Lorsque ces usages sont hiérarchisés, ils en résultent une diglossie.

La langue française est utilisée dans des situations de communication officielles, écrites et orales. Quant au texte, il s'agit des journaux officiels de la République algérienne, publiés

⁴³ Avantage, statut.

⁴⁴ AFP agence & Le Figaro. 2022. In : [Algérie : l'anglais commencera dès l'école primaire \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr)

⁴⁵ Cuq. J-P. (éd.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Jean Pencreac'h, CLE International, S.E.J.E.R.

⁴⁶ Existence simultanée.

⁴⁷ Langue envisagée comme ensemble des moyens d'expression propres à une communauté.

⁴⁸ Groupe d'individus.

en français, publiés en arabe, ainsi que dans des journaux nationaux tels que « El Moudjahid⁴⁹ » et sur les sites Internet de divers ministères du gouvernement provincial algérien⁵⁰. L'utilisation officielle se trouve également dans d'autres domaines en dehors de l'arabe.

Quant à l'aspect oral de cette officialité, il se représente dans les deux chaînes de radio et de télévision « Alger chaîne 3 » et « Canal Algérie » qui s'expriment en français et où les responsables politiques s'y expriment également en langue française⁵¹. Certains des discours du président de la république algérienne étaient conçus et reproduits en français, et ce, même quand ils étaient publiés sur la chaîne nationale arabophone l'ENTV⁵² sans qu'une traduction n'en soit proposée. Donc ce code d'expression n'est pas réservé seulement aux chaînes francophones.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les pays arabophones sont souvent confrontés aux problèmes sociolinguistiques comme la diglossie. Leur langue officielle et écrite est l'arabe. Ces derniers pratiquent leur première langue dans différentes situations de communication informelles s'inscrivant dans le domaine intime, comme l'arabe égyptien et algérien. Un grand nombre de noms caractérisent chacune de ces langues au niveau diatopique.

4.1. Diglossie

Ludi confirme que la : « *Diglossie = situation d'un groupe social qui utilise une ou plusieurs variétés (langues, idiomes, dialectes ...) à des fins de communication, fonctionnellement différenciées, pour quelque raison que ce soit* »⁵³.

Le premier linguiste qui a utilisé ce concept est le français Jean Psichari, il l'a défini comme : « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisé par rapport à l'autre* »⁵⁴.

La diglossie est un phénomène sociolinguistique où la langue maternelle est pratiquée dans des situations de communication informelles au sein de sphères intimes, dont la langue

⁴⁹ Journal algérien.

⁵⁰ Ils sont bilingues.

⁵¹ Discours de Abdelaziz BOUTEFLIKA

⁵² Entreprise nationale de la télévision algérienne.

⁵³ LUDI George et PY Bernard, Être bilingue, Éd. Lang, Berne, p. 23.

⁵⁴ Boyer. H. 2001. *Introduction à la sociolinguistique*. p. 48.

officielle est la langue arabe qui n'a pas de locuteurs natifs, souvent appelée langue standard ou langue moderne. En 1959, William Marçais applique le concept en Algérie, puis à tous les pays arabes. Selon Fishman, la diglossie caractérise l'attribution sociale de certaines fonctions à diverses langues ou variétés.⁵⁵

Psichari définit ce concept comme la coexistence de deux variétés d'une même langue et sont en usage, l'une est plus valorisée que l'autre (haute et basse), ce qui est confirmé par Jardel : « (...) le problème de diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre »⁵⁶.

A noter cependant qu'en Algérie la réalité est compliquée. Abbes-Kara atteste que : « *La situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. Nous avons d'une part ce que le discours officiel a tendance de nommer la langue nationale (l'arabe classique) et les langues étrangères (le français principalement), d'autre part, les langues maternelles : le berbère (le kabyle, le chaoui...) et l'arabe dialectal* »⁵⁷.

Officiellement, l'Algérie est un État multilingue et francophone, avec l'arabe classique comme langue officielle et le « tamazight » reconnu comme langue nationale depuis 2002⁵⁸.

Exemple, l'existence des deux variétés arabe classique qui est valorisé que l'arabe dialectal.

5. Contact des langues

M. Moreau affirme que : « *il y a contact de langue quand un individu possède plus d'un code linguistique, ce contact influence le comportement psychologique de l'individu.* »⁵⁹. C'est-à-dire, le contact des langues est le fait d'utiliser deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe d'individus dans une situation donnée.

⁵⁵ Fishman. J. Op.cit. p. 97.

⁵⁶ Jardel.J-P. le concept de diglossie de Psichari à Ferguson. Montpellier : Lengas. N 11. 1982. p. 9.

⁵⁷ Abbes-Kara. A.-Y. 200. *LA VARIATION DANS LE CONTEXTE ALGERIEN : ENJEUX LINGUISTIQUE, SOCIOCULTUREL ET DIDACTIQUE*. p. 33.

⁵⁸ Discours du président Abdelaziz Bouteflika

⁵⁹ Mona. M. 2015. *Plurilinguisme, contact des langues et expression francophones en Angola*. Thèse de Doctorat. Linguistique. Université de Franche- comté. p. 112.

C'est l'un des concepts de base de la sociolinguistique, utilisé pour la première fois par Winrich⁶⁰ dans son ouvrage « langage in contact ».

Jean Dubois le définit ainsi :

« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques »⁶¹.

L'Algérie connaît de nombreux phénomènes langagiers, grâce à son paysage linguistique qui se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques.

5.1. Les phénomènes issus des situations du contact des langues

Nous allons, dans la partie en cours, définir quelques phénomènes qui nous serviront, d'outil permettant, l'analyse de notre corpus.

5.1.1. Bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène mondial, il n'est pas réservé seulement aux pays bilingues, ce qui est confirmé par William Mackey qu': « *il touche la majorité de la population du globe terrestre* »⁶².

Donc, il existe, partout dans le monde, des locuteurs qui maîtrisent une ou plusieurs langues avec leur langue maternelle. En Algérie il existe de nombreux individus qui utilisent le français parfaitement comme l'arabe dialectal ou le tamazight.

Les définitions de ce concept diffèrent d'un linguiste à un autre.

Jean Dubois définit le bilinguisme comme :

« Situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes ...le bilinguisme

⁶⁰ Charles Winrich étudie l'histoire et la philosophie de la physique, les méthodes d'enseignement des sciences et la théorie de la décision et des jeux.

⁶¹ Dubois. J. 2008. *Dictionnaire, linguistique et sciences du langage*. Paris : Larousse. p. 115.

⁶² Bencherif. A. 2009. *Alternance codique (arabe dialectal/français) dans des conversations bilingues de locuteurs algériens (immigrés/non immigrés)*. Thèse de doctorat Linguistique, Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen (Algérie). p.43.

est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement »⁶³.

D'après ces différentes définitions nous concluons que le bilinguisme est la bonne maîtrise de deux langues par un individu ou une communauté, c'est -à- dire, s'exprimer dans une autre langue que la langue source.

Dans ce cas, l'exemple se représente dans la bonne maîtrise de la langue française avec la langue arabe par les algériens.

5.1.2. L'emprunt

Plusieurs définitions ont été données à ce concept, Jean Dubois souligne qu' : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler "A" utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler "B" et que "A" ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux -même qualifiés d'emprunts* »⁶⁴.

Donc, l'emprunt est l'un des résultats du contact des langues, où un individu emprunte une expression ou un mot d'une langue A sans la traduire à une langue B, cette opération peut toucher plusieurs catégories lexicales comme les noms, les verbes, les adjectifs ..., et les raisons derrière cette pratique diffèrent.

En Algérie, il y a beaucoup d'expressions et de mots français empruntés dans le parler algérien à cause de l'impact de la colonisation française.

Par exemple, (fourchette=ferchita=fεɣʃita).

5.1.3. L'alternance codique

L'étude de l'alternance codique ou « code switching » est un phénomène résultant du bilinguisme. Elle se définit comme l'utilisation alternative de deux codes linguistiques différents dans le même segment de parole, dans une situation donnée. Ce phénomène est devenu l'objet d'étude de plusieurs linguistes et il a été traité selon différentes perspectives.

Nous mentionnons la définition de Jean Dubois, il affirme qu' : « *on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise*

⁶³ Jean Dubois. Op.cit. p. 177.

⁶⁴ Op.cit.

dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes. »⁶⁵.

Donc, l'alternance codique est un outil de communication adopté par un individu ou une communauté dans laquelle il utilise deux langues dans le même échange de parole. Cela diffère d'un locuteur à un autre selon la maîtrise de deux codes utilisés.

Exemple (jamais klit spaghetti=zameklit spaghetti).

5.1.4. Mélange de codes

Ce phénomène se définit comme le fait de l'utilisation des mots ou d'expressions de deux langues dans une même tour de parole par un individu.

Ce dernier est défini par Blanc comme : « *L'expression mélange codique (code mixing) est généralement employée par les linguistes dans sens très large pour désigner tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langues »⁶⁶.*

C'est presque l'alternance codique.

⁶⁵ Op.cit. p. 30

⁶⁶ Moreau. M-L. 1997. *Sociolinguistique : Concepts de base*. Belgique : Éd. Mardaga. p. 207.

Chapitre I : La conjoncture sociolinguistique en Algérie

Tant que notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous avons mis l'accent sur la discipline en général en s'intéressant à la situation sociolinguistique en Algérie, et les phénomènes en présence. En cherchant, nous avons constaté qu'elle est interdisciplinaire et interactionnelle⁶⁷. La sociolinguistique s'intéresse aux particularités langagières d'une communauté, d'une région, d'un pays.

⁶⁷ Qui s'intéresse aux interactions.

**Chapitre II : Glottophobie,
une discrimination
linguistique**

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de la politique linguistique et les phénomènes sociolinguistiques répandus en Algérie.

Ce présent chapitre sera consacré à présenter une brève histoire de la ville de Tébessa, nous présenterons le concept de discrimination linguistique, ses origines et son impact sur la pratique linguistique des locuteurs. Les citoyens prennent leur parler comme norme. Ils dictent les formes de langage, telles que les règles de prononciation. Les accents qui ne respectent pas ces normes seront rejetés et jugés inacceptables ou anormales. Cela se traduit souvent par une discrimination à prétexte linguistique, qui représente un comportement négatif envers un groupe d'individus en raison de la façon dont ils parlent leur propre langue ou leur propre accent.

Nous terminerons notre chapitre par l'exposé d'une législation et quelques procédures combattant la glottophobie, données par Philippe Blanchet.

1. L'accent

L'accent, dans le contexte linguistique, fait référence à la manière dont une personne prononce les sons, les intonations et le rythme d'une langue spécifique. Il peut être influencé par différents facteurs tels que la région géographique, la langue maternelle, l'apprentissage d'une langue seconde, etc.

1.1. L'accent comme élément phonétique

D'une part, l'accent peut désigner la notion de prononciation, où elle renvoie à l'articulation des traits phoniques. Leon. P affirme que : « *Dans un premier temps l'accent renvoie au domaine de la phonétique et de la phonologie et concerne la prépondérance¹ relative donnée par le locuteur à un segment de la chaîne parlée (accent tonique)* »². Les paramètres variables sont : l'intensité, la hauteur et la longueur.

Plusieurs personnes ont une hétérogénéité langagière en fonction de la situation de communication, ils changent leur façon de parler selon des critères multiples et nous mentionnons le lieu comme exemple concret. Ce qui est confirmé par Léon : « *La langue n'est*

¹ Fait d'être plus important.

² Harmegnies. B. 1997. « *Accent* » dans *Sociolinguistique – Concepts de base*. Sprimont : Mardaga. p. 09.

pas monolithique. Nous ne parlons pas de la même manière au bureau, sur un chantier, avec des camarades, en public ou à la maison, en famille »³.

1.2. L'accent comme marqueur identitaire

D'autre part, la notion d'accent et la notion d'identité entretiennent une relation étroite. Dans une définition donnée par Bernard Harmegnies nous avons constaté que l'accent est considéré comme une véritable preuve d'appartenance communautaire. Bernard. H stipule que : « *Dans un second temps, (sens le plus général), l'accent correspond à l'ensemble des caractéristiques de prononciation liées aux origines linguistiques, territoriales ou sociales du locuteur, et dont la perception permet d'identifier la provenance du destinataire »⁴.*

L'accent est donc « *populaire, bourgeois, banlieusard, paysan, aristocratique, etc »⁵. La perception de l'accent permet de l'identification du locuteur en discours. Il est utilisé par un locuteur comme indicateur de son identité et de son appartenance communautaire, en se servant des éléments phoniques.*

2. Les langues sont des moyens et des enjeux de pouvoir

Les pratiques linguistiques et les langues sont des phénomènes sociaux centraux, c'est donc une question de pouvoir. Ce sont les objets sur lesquels s'exerce le choc des pouvoirs.

La pratique de la langue est devenue très tôt un outil de modérer, transformer, organiser, réguler, contrôler et dominer la vie sociale et politique et même la vie elle-même. Toutes les factions y jouent depuis longtemps. Selon Blanchet : « *le pouvoir est une affaire de discours, pour le conquérir comme pour l'exercer (sans minimiser pour autant d'autres moyens éventuellement associés comme la contrainte et la violence physiques) »⁶.*

2.1. Domination linguistique

Cette notion est inventée au XVI^e siècle par Étienne Dolet afin de montrer une appropriation d'une langue par son évolution, cela va au-delà des émotions positives qu'il évoque. Là où s'émergent le plurilinguisme et l'interprétation une échappatoire au pouvoir des langues du monde (quelle qu'elle soit : latin, français, anglais désormais), critiquer sa

³ Leon. P. 2007. *Phonétisme et prononciations du français*. Paris : Armand Colin. p. 04.

⁴ Harmegnies. B. Op.cit. p. 09.

⁵ Op.cit.

⁶ Blanchet. P. 2017. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Éditions Textuel. P.24.

domination sur ce marché particulier où les idiomes se disputent le pouvoir (ce marché) n'est pas aussi facile que nous pourrions le penser, ces derniers sont en compétition pour ce pouvoir.⁷

A cause du phénomène de contact des langues apparaissent la diversité linguistique en Algérie et l'hétérogénéité des accents dans une même communauté. Ils se manifestent d'autres phénomènes multiples, nous nous intéressons à la glottophobie.

3. Diversité linguistique et communication

Christian. R dit :

« Nous estimons qu'entre 3 000 et 30 000 langues différentes sont parlées, mais l'identification des langues n'est pas facile et les circonstances changent, de sorte que le nombre varie en fonction des critères utilisés pour distinguer les langues. Et chacune de ces dernières a été pratiquée et réinventée d'autant de manières différentes que les individus, les groupes, les situations de communication, les situations de vie, les projets sociaux... »⁸.

Malgré l'élimination de la langue, le pluralisme linguistique demeure. Des milliers de langues et une majorité impressionnante de personnes multilingues (probablement au moins 80% de l'humanité). Et les formes et les usages de chaque langue sont infiniment divers, selon le temps, le lieu, le groupe social, le contexte de communication et l'individu. Une diversité toujours nouvelle, notamment due au mélange de la langue et du changement social.⁹

Ainsi, l'invention et le développement de différentes langues permettent aux gens de vivre et de penser naturellement dans plusieurs langues, non pas comme un obstacle dans les relations humaines, mais comme un indicateur plus ou moins fort d'une différenciation plus ou moins forte.¹⁰

4. La glottophobie

Nous avons adapté la théorie de Philippe Blanchet qui considère la glottophobie comme une discrimination linguistique, un mépris ou un rejet des personnes en raison de leur langue ou de leur accent.

⁷ Christian. R. 2016. *La langue mondiale : Traduction et domination*. La domination linguistique. p. 05.

⁸ Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. P.37.

⁹ Op.cit.

¹⁰ Op.cit. p. 38.

4.1. Les origines de la glottophobie

La notion de glottophobie a été inventée par le linguiste français Philippe Blanchet. Le terme est basé sur l'association de deux racines grecques¹¹ :

- « Glotto- » : Il s'agit d'un préfixe dérivé du mot grec « γλῶττα/glotta » qui signifie « langue ». Ce préfixe est utilisé pour faire référence à tout ce qui est lié à la langue.
- « -Phobie » : Il s'agit d'un suffixe dérivé du mot grec « φόβος/phobos » qui signifie « peur » ou « phobie ». Ce suffixe est utilisé pour indiquer une peur ou une aversion intense envers quelque chose

L'étymologie grecque du terme glottophobie peut sembler ironique, car βάρβαρος (barbaros), qualifiait une personne qui ne parlait pas le grec ancien, a donné le mot barbare en français¹².

4.2. La glottophobie, qu'est-ce que c'est ?

Un nouveau terme pour la discrimination linguistique, glottophobie, signifie exclure ou stigmatiser une personne pour des raisons linguistiques. L'usage du langage et la manière dont il renforce la domination devient de plus en plus implacable car invisible.

L'expression discrimination linguistique est relativement rare car peu d'attention est portée à cette forme de discrimination et au fait qu'elle est moralement répréhensible sur les plans éthique et/ou juridique. Le linguiste Corse J-M. Comiti parle de la babélophobie dans la gestion politique des polyglottes en France. Nous rencontrons aussi le concept de linguistique qui, en français, principalement chez les écrivains québécois, s'est formé sur le modèle du mot linguicisme¹³ pour désigner ces formes de discrimination. Le terme de glottophobie est encore plus rare, d'autant plus que Blanchet l'a proposé récemment (Blanchet et Arditty 2008 ; Blanchet 2010), après une longue élaboration. Cependant, diffuser cet autre terme semble important car il fait partie d'un paradigme¹⁴ clair et englobe des aspects importants que la discrimination linguistique ne couvre pas nécessairement.¹⁵

¹¹ Arnaud. B. 2021. *Qu'est-ce que la glottophobie, et comment lutter contre ?* p. 23.

¹² Ibid.

¹³ Racisme à base linguistique.

¹⁴ Ensemble des termes substituables en un même point du discours.

¹⁵ Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. P.29.

Chapitre II : Glottophobie, une discrimination linguistique

Plutôt que de réduire la discrimination linguistique (à tort, dans le cas des idéologies génératrices de glottophobie) à la discrimination liée à la langue, le terme de glottophobie redéfinit la discrimination linguistique à l'ensemble des discriminations liées aux personnes. C'est le danger des concepts centrés sur la langue comme la discrimination linguistique (qui a l'avantage d'être plus claire et plus directement compréhensible) et la linguistique (ce qu'elle n'est pas). Il peut être facilement interprété comme étant classé dans des séries telles que le nationalisme, l'impressionnisme et l'humanisme... n'ont pas nécessairement une connotation négative.¹⁶

La glottophobie fait clairement partie de la famille de l'altérophobie (mépris, haine, agression, rejet, discrimination négative envers les personnes basée sur les différences des autres également appelée « différence »), par exemple l'homophobie (accent mis sur les aspects sexuels), la xénophobie (accent mis sur les aspects identitaires et culturels, souvent l'antisémitisme) et l'islamophobie (toutes deux centrées sur la religion). Ce faisant, nous restituons toutes les dimensions sociales et politiques et la gravité des discriminations linguistiques, ainsi que leur réification humaine et pas seulement le langage.¹⁷

Cependant, il peut être confondu avec une autre dimension du suffixe, la phobie, dans le domaine psychologique des phobies, par exemple « agoraphobie¹⁸ », la claustrophobie¹⁹ ou l'entomophobie²⁰. En sociologie, le suffixe -phobie, contrairement à altérophobie, renvoie au mot originel « peur », même si la peur des autres et/ou l'impact de sa présence est l'un des moteurs de la discrimination altérophobe.²¹

Donc la glottophobie peut prendre la définition suivante selon Philippe Blanchet :

*« Le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion, de personnes, discrimination négative effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques (perçues comme des langues, des dialectes ou des usages de langues) usitées par ces personnes, en général en focalisant sur les formes linguistiques (et sans toujours avoir pleinement conscience de l'ampleur des effets produits sur les personnes) ».*²²

¹⁶ Op.cit.

¹⁷ Op.cit.

¹⁸ Phobie des espaces libres et des lieux publics.

¹⁹ Angoisse d'être enfermé.

²⁰ Phobie des insectes.

²¹ Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. p. 30.

²² Op.cit.

Dans de nombreuses sociétés, notamment en Occident, l'hégémonie de la phobie des langues est si forte que la pratique langagière constitue un cas quasi unique dans lequel le refus n'est pas compris comme une altérophobie des personnes, mais une appréciation linguistique « pure », voire objective et indiscutable.²³

Donc d'après toute nos recherches sur la notion, nous avons constaté qu'il s'agit d'une forme de discrimination basée sur la langue où certaines langues fonctionnent à travers un mécanisme qui inclut le déni, la perception des autres comme inférieurs et, pour des raisons arbitraires et injustes, de manière à ce que certaines personnes soient différentes des autres en fonction de leur langue ou la façon dont ils parlent une autre langue à un moment donné, leur langue (vocabulaire, grammaire, accent, etc.) et se placer au-dessus de ces personnes. L'aversion pour les capacités non verbales et la culture des autres peut se manifester par du « racisme quotidien ». C'est pourquoi il est d'autant plus important d'identifier les mécanismes sous-jacents²⁴ de la langue comme prétexte à la domination et à la sélection qui engendrent la discrimination linguistique.

La glottophobie peut résulter plusieurs problèmes sociolinguistiques, elle influence même la psychologie des gens qui subissent des comportements glottophobes.

5. La discrimination linguistique et concepts connexes

La discrimination à l'égard de la langue et de ses locuteurs se manifeste de plusieurs façons, le ridicule, le mépris, la stigmatisation et souvent l'exclusion. Ces formes de discrimination sont enracinées dans des stéréotypes et des préjugés sur le groupe de personnes ayant des caractéristiques communes faisant l'objet de discrimination. Ces caractéristiques sont phonétiques, lexicales, syntaxiques, etc.

5.1. Définition de la discrimination linguistique

La discrimination signifie traiter différemment un individu ou un groupe en raison de certaines caractéristiques qui le distinguent d'un autre groupe social. Le dictionnaire Larousse considère que la discrimination linguistique est un : « *Fait de distinguer et de traiter*

²³ Op.cit.

²⁴ Qui s'étend au-dessous.

différemment (le plus souvent plus mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne. »²⁵

Le Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations propose une définition en termes clairs : « *Qu'est-ce qu'une discrimination ? Une disparité de traitement fondée sur un critère illégitime* »²⁶. Cette formulation différente et plus large permet de dépasser les limites des définitions juridiques de la discrimination. Elle étend l'identification de la discrimination à son illégalité (selon l'éthique) et au-delà de son illégalité (selon le texte légal et son application technique). Par conséquent, la discrimination linguistique peut être considérée comme une discrimination, car même si d'un point de vue légal ce n'est pas considéré comme une pratique discriminatoire, d'un point de vue éthique, c'est des pratiques discriminants.²⁷

Autrement dit, la discrimination est l'inégalité de traitement entre un individu et un autre groupe, ou entre un groupe et un autre, sur la base d'un ensemble de critères inappropriés.

5.2. Origines de la discrimination linguistique : attitudes linguistiques

Une attitude linguistique est un ensemble d'opinions, de sentiments et d'idées acceptés exprimés par un individu ou un groupe concernant l'utilisation de la langue. Ces attitudes impliquent des changements dans le comportement verbal des locuteurs qui prennent position sur la langue, que ce soit la leur ou celle d'autrui. Voici la définition :

*« Une préférence linguistique est un ensemble de croyances explicites ou implicites sur l'utilisation de la langue ».*²⁸

En d'autres termes, tous les jugements, impressions et évaluations que les gens font à propos de la langue ou de la pratique de la langue relèvent du domaine des attitudes linguistiques.

²⁵ Dictionnaire de français. Larousse. In : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discrimination/25877>, consulté, le 30/04/2023 à 23.30.

²⁶ Benabssa. E. 2010. *Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations*. Paris. p. 19.

²⁷ Blanchet. P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. p. 28.

²⁸ Richards. J.C. & Platt. J & Platt. H. 1992. *Dictionnaire de l'enseignement des langues et de la linguistique appliquée*. Londres : Édition Longman. p. 06.

5.3. Les représentations linguistiques

D'après ce que nous avons étudié, en master 01, la représentation, terme emprunté à la sociologie, constitue l'image qu'un individu se fait d'une idée, d'un objet, d'une personne ou d'un groupe de personnes.

La représentation linguistique, comme son nom l'indique, fait référence à la langue et à ses pratiques. En fait, il s'agit d'un ensemble de croyances, d'opinions, de perceptions et d'attitudes que les locuteurs ont à propos de leur langue ou d'autres langues. Calvet propose la définition suivante : « *du côté des représentations se trouve la façon dont les locuteurs pensent les usages, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres usages, et comment ils situent leur langue par rapport aux autres langues en présence* ». ²⁹

La relation entre la langue et les individus est loin d'être neutre et impartiale. Au contraire, les locuteurs ont des sentiments sur la langue, que ce soit la leur ou celle de quelqu'un d'autre. Il existe de nombreuses expressions et attitudes différentes envers le langage qui affectent le comportement verbal. Ces expressions se manifestent par des attitudes verbales telles que la gratitude, la dévaluation, l'admiration et le mépris. ³⁰

5.3.1. Stéréotypes et préjugés linguistiques

L'idée de stéréotypes et de préjugés trouve ses racines dans la psychologie sociale. Ils sont étudiés par plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales.

5.3.1.1. Stéréotypes

Le stéréotype est défini comme : « *Manière de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés* ». ³¹

Un stéréotype est une croyance simplifiée, généralisée et souvent erronée à propos d'un groupe de personnes ou d'une catégorie sociale.

²⁹ Calvet. L.J. & Dumont. P. 1999. *L'enquête sociolinguistique*. Paris : Édition L'Harmattan. p. 17.

³⁰ Bavoux. C. 2002. *Linguistique et créolistique*. Paris : Édition Economica Anthropos. p. 57.

³¹ FISCHER G. (1996), *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Édition Dunod, p. 133.

5.3.1.2. Préjugés

C'est un jugement de quelqu'un, préformé selon certains critères personnels, et dirige l'esprit vers cette personne ou cette chose, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Le dictionnaire LAROUSSE confirme que : « *l'opinion adoptée sans examen, souvent imposée par le milieu, l'éducation* »³²

5.3.2. Distinction entre stéréotype et préjugé

Bien que les deux concepts soient confondus et utilisés de manière interchangeable par la plupart des gens, il existe une différence entre préjugé et stéréotype. Le premier est le résultat d'une expérience personnelle, il est donc émotionnel. Ainsi, une personne devient émotionnellement empêtrée dans les préjugés. Le second est le résultat de croyances ou d'idées acceptées socialement partagées qui, comme mentionné ci-dessus, ont donc une valeur intellectuelle, et quand nous parlons de stéréotypes, nous n'y participons pas vraiment.

Selon le dictionnaire LAROUSSE : « *À la différence des stéréotypes, qui ont une valeur de connaissance, les préjugés sont caractérisés par leur charge affective. En tant qu'attitudes, ils constituent un jugement de valeur simple à l'encontre d'un groupe social ou d'une personne appartenant à ce groupe. Le préjugé est ainsi fortement teinté du point de vue affectif et émotionnel.* »³³.

Le préjugé est donc le résultat d'une expérience directe avec les personnes soumises au préjugé en question. Cela contraste avec les stéréotypes que les membres de la société intériorisent au cours du processus de socialisation.

5.3.3. Conséquences des stéréotypes et préjugés linguistiques

D'après nos recherches sur les conséquences des comportements glottophobes et d'après la psychologue Nouioua Sourour, la glottophobie peut avoir des conséquences graves sur la santé mentale et physique des victimes. Les personnes qui sont victimes de ce type de racisme peuvent développer de l'anxiété, de la dépression, de l'isolement social et même des troubles alimentaires.

³²Dictionnaire de français. Larousse. In : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9jug%C3%A9/63519>, consulté le 30/04/2023 à 00.15.

³³ Legal. J.B. & Delouée. S. 2008. *Stéréotypes, Préjugés et Discrimination*. Édition Dunod. p. 15.

5.3.3.1. L'insécurité linguistique

En ce qui concerne les valeurs linguistiques, chaque communauté linguistique et nation a une façon autoritaire de pratiquer la langue qui fait une profonde impression doublée d'admiration et de respect. C'est pourquoi les locuteurs l'adoptent. Ainsi, comme l'a dit Calvet : « *Le comportement linguistique ici est lié à un comportement social plus large* ». ³⁴

Dans d'autres cas, il y a des locuteurs qui ne remettent pas en question leur façon de parler. Dans cette réflexion, Calvet a introduit un couple « sécurité » et « insécurité linguistique ». Pour lui : « *Lorsque les locuteurs, pour diverses raisons sociales, n'ont pas l'impression que leurs manières sont remises en question lorsqu'ils considèrent leurs normes comme des normes, ils parlent de sécurité linguistique* » ³⁵. Par contre, « *il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* ». ³⁶

Nous comprenons que les locuteurs ont des points de vue différents sur la prononciation ou regardent les systèmes linguistiques qu'ils pratiquent. Ces locuteurs sont dits linguistiquement sûrs s'ils sont partagés par plusieurs autres locuteurs. A cet égard, Canut et CAUBET ont affirmé que : « *pour se sentir en sécurité, il faut s'assurer que l'on se trouve entres pairs, c'est-à-dire entre bilingues parfaitement capable de parler chacune des deux des deux langues (arabe algérien et français par exemple) en situation monolingue et qui mélangent lorsqu'ils sont entre eux* » ³⁷. Mais ceux qui n'ont pas cette norme essaient de changer leur façon de parler. C'est un signe fort d'insécurité langagière. Pour Moreau, l'insécurité linguistique est donc : « *la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale* ». ³⁸

Puisque les locuteurs dont la variante pratiquée est la variante dominante auront des sentiments négatifs sur leur propre discours par rapport à la variante dominante, cette manifestation d'insécurité se résoudra sans doute en dévalorisant leur discours. Selon

³⁴ Calvet. L- J. 1993. *La sociolinguistique*. Paris : PUF, Collection, QUE Sais-je ? p. 50.

³⁵ Op.cit.

³⁶ Op.cit.

³⁷ Canut. C & Caubet. D. 2002. *Comment les langues se mélangent, codeswitching en Francophonie*.

L'Harmattant. p. 22

³⁸ Moreau. M-L. Op.cit. p. 71.

MOREAU, « *les locuteurs s'expriment habituellement dans une variété dominée ont de celle-ci une image très négative, souvent plus négative que celle qu'en ont les utilisateurs de la variété dominante* ». ³⁹

Quant à Labov, les locuteurs touchés par ce phénomène d'incertitude linguistique créent des variations stylistiques. Il affirme que : « *cette insécurité linguistique se traduit chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effort conscient de correction ; enfin, par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité* ». ⁴⁰

Nous concluons que l'insécurité linguistique est une impression dans laquelle le locuteur croit que la variété de la langue, ou la façon dont il parle n'est pas légitime ou valorisée par la société. Elle résulte l'hypercorrection.

5.3.3.2. L'hypercorrection

Lorsque les locuteurs remettent en question leur façon de parler, ils penseront qu'il existe une autre façon faisant autorité de parler la même langue. Ce sentiment est social plutôt que linguistique dans la mesure où le locuteur se comporte comme un locuteur dont le style de parole est respecté. Ce comportement est résumé comme étant adopté, mais cette adoption s'exprime de manière exagérée. Calvet la nomme comme une situation d'hypercorrection où la considère « *qu'elle est surtout manifeste dans la volonté de certains locuteurs d'imiter la forme prestigieuse et d'en rajouter...* ». ⁴¹

Pour des raisons sociales, selon lesquelles une langue doit être parfaitement parlée, de nombreux locuteurs sont la proie d'une hypercorrection, en substituant des prononciations, des formes ou des usages que le locuteur juge appropriés à un contexte particulier. Par conséquent, chaque locuteur qui surcorrigé devrait signaler ses compétences linguistiques à quelqu'un d'autre.

Un locuteur qui tente d'adopter une forme linguistique jugée plus autoritaire que sa propre langue se retrouve dans une situation d'insécurité linguistique. Calvet confirme que : « *cette hypercorrection témoigne bien sûr d'une insécurité linguistique : c'est parce que l'on*

³⁹ Op.cit. p 58.

⁴⁰ Op.cit.

⁴¹ Op.cit. p 55.

considère sa façon de parler comme peu prestigieuse »⁴². La société est derrière cette hypercorrection. Cela signifie que l'acquisition de telle ou telle forme linguistique est due à des influences sociales sur le comportement du locuteur, et le terme linguistique n'est mentionné que théoriquement.

Donc, ce phénomène sociolinguistique est le résultat de l'insécurité linguistique, il consiste à s'exprimer de manière « trop correcte », et finalement incorrecte à force de trop vouloir parler ou écrire de façon irréprochable.

5.3.3.3. L'échec de prendre la parole

Dans toute rencontre avec l'autre, la peur, l'hésitation surgiront chez les locuteurs, ils seront confrontés à un langage qui leur échappe. Cette langue se traduit par une incapacité à parler dans la plupart des cas. Cette situation est nécessairement liée à un manque de bagage linguistique (vocabulaire) ainsi que de connaissances culturelles.

Bourdieu aborde cette situation au moment où l'utilisateur d'une langue n'est pas légitime à prononcer un énoncé, ce dernier est « voué à l'échec ».⁴³

6. La minoration et la majoration linguistiques

Les processus de minoration et majoration ont été proposés par Blanchet dans sa théorie de minoritarisation dans son Essai de théorisation d'un processus complexe et qu'il reprend dans son livre « Discriminations : combattre la glottophobie ».

D'une part, le processus de minorisation est qualitatif contribuant à marginaliser et à exclure des groupes de personnes en relativisant de manière négative et péjorative les pratiques sociales dans lesquelles s'engage le groupe en question.⁴⁴ Nous pouvons considérer la langue en général et l'accent en particulier comme des pratiques qui survivent à ce processus de miniaturisation. Les accents de groupe miniaturisés sont stigmatisés, ridiculisés et discriminés par le groupe dominant afin de marginaliser le groupe dominé. D'autre part, le processus de minorisation est quantitatif assurant que le nombre de membres du groupe social minorisé et leurs pratiques sont limités, contrôlés et inférieurs au groupe dominant, les marginalisant ont le même but.

⁴² Op.cit. p. 56.

⁴³ Bourdieu. P. 1982. *Ce que parler veut dire – l'économie des échanges linguistiques*. Paris : fayard. p. 83.

⁴⁴ Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. P.31.

Blanchet, dans son livre, affirme que : « *Le processus quantitatif de minorisation consiste à faire en sorte que ces pratiques et ces groupes humains deviennent ou soient maintenus en nombre inférieur possible à d'autres pratiques et groupes, afin de les marginaliser, les discriminer, les exclure, voire les éliminer [...]* ». ⁴⁵

Le processus de minorisation implique des processus parallèles et complémentaires. C'est le processus d'expansion qui amène les groupes sociaux et leurs pratiques à s'étendre et à dominer la société. Cela se fait en réduisant une ou plusieurs conventions spécifiques au groupe (dans ce cas, les conventions linguistiques). ⁴⁶

Tandis que, Le processus de majoration est comparatif. Autrement dit, il garantit qu'une pratique linguistique sera inférieure à une autre et sera illégale. C'est donc une pratique bonne et légitime. ⁴⁷

7. Combattre la glottophobie

Peu après l'événement glottophobe de Jean-Luc Mélenchon, Laetitia Avia, députée LREM, annonce une proposition de loi : « *visant à reconnaître la glottophobie comme discrimination* » ⁴⁸. Plus récemment, Christophe Euzet (Agir ensemble) déposa une autre loi : « *visant à promouvoir la France des accents et à lutter contre les discriminations fondées sur l'accent* » ⁴⁹, qui est toujours en discussion. En tout cas, il existe déjà de nombreux instruments juridiques qui interdisent plus ou moins explicitement la glottophobie. La France a ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui interdit « la discrimination fondée sur la langue ». Mais pas l'article qui demande le respect des « *minorités ethniques, religieuses ou linguistiques* » ⁵⁰.

Parmi les lois nationales qui interdit et définit un certain nombre de discriminations, l'article 225 du code pénal, y compris, depuis 2016, il consiste à dire que : « *sur le fondement*

⁴⁵ Op.cit.

⁴⁶ Op.cit.

⁴⁷ Op.cit.

⁴⁸ Cf. Avia. L. 2018. *Parle-t-on moins français avec un accent ? Doit-on subir des humiliations si on n'a pas d'intonations standardisées ?...* [Tweet]. In : <https://twitter.com/LaetitiaAvia/status/1052984517856768001>

⁴⁹ Cf. 2020. *Proposition de loi visant à promouvoir la France des accents et à lutter contre les discriminations fondées sur l'accent*. Projets/propositions de loi. Sénat. In : <http://www.senat.fr/dossier-legislatif/pp120-159.html>

⁵⁰ Article 27, cité dans Blanchet et Clerc, 2018

[...] de leur capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français »⁵¹. Grâce à Blanchet et Clerc, Il aurait été plus clair de protéger explicitement le droit de la personne de s'exprimer dans sa langue (ou son accent) normal.

7.1. Réaffirmer la dimension humaine, de la socialité et de la culture de la « langue »

Il y a en effet des gens, probablement une majorité d'entre eux dans de nombreux espaces qui croient vraiment qu'il y aurait des langues supérieures à d'autres inférieures, et pensent que les « semi-langues » ou « dialectes » ou « patois » ont tendance à « infecter » la langue supérieure (dont il faut préserver la pureté pour qu'elle reste supérieure). Ils ne le réalisent pas car, pour eux, langues et humains sont rangés dans deux catégories séparées par leur système idéologique.⁵²

Blanchet conseille de : « réaffirmer le caractère social des langues, des pratiques linguistiques, c'est aussi affirmer leur caractère culturel ».⁵³ Les langues, leurs pratiques, ça s'acquiert dans la relation avec d'autres, ce n'est pas transmis génétiquement.

Cela nécessite la prise en compte du rôle fondamental de la langue dans l'identité culturelle et la communication humaine, ainsi que la valorisation de son usage dans les différents domaines de la vie sociale et économique. Cela nécessite également la protection et la promotion des langues minoritaires et des expressions linguistiques comme partie intégrante du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

7.2. Mise en œuvre d'une glottopolitique autonome de la pluralité

Une approche holistique qui reconnaît la diversité linguistique et vise à promouvoir l'autonomie linguistique des communautés.

Une glottopolitique⁵⁴ autogestionnaire de la pluralité implique de reconnaître la diversité linguistique, de promouvoir l'autonomie linguistique, de favoriser l'échange et la

⁵¹ De même, le Code du travail (L1132-1) précise qu'il est interdit de discriminer un employé en raison de « sa capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français ». D'autres articles font référence aux étrangers qui ne maîtrisent pas la langue française, qui ont droit à faire traduire le contrat, les réglementations, etc. (Blanchet et Clerc, 2018 : 80-81)

⁵² Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. p.96.

⁵³ Op.cit.

⁵⁴ Politique linguistique.

communication, d'assurer l'accès à l'information et d'encourager la création culturelle dans toutes les langues.⁵⁵

7.3. Réexaminer l'enseignement des langues et les dimensions linguistiques de l'éducation

La grande majorité de l'enseignement des langues rejette le véritable plurilinguisme, empêche les apprenants d'y accéder, considère et maintient en échec les personnes qui développent une véritable compétence plurilingue à travers des formes linguistiques hétérogènes, hybrides, innovantes.⁵⁶

Donc les Etats doivent intégrer un système d'éducation et d'enseignement plurilingue pour lutter contre cette forme de discrimination.

7.4. Entamer une démarche personnelle consciente et attentive

Dans l'immédiat, nous sommes contraints d'appliquer, en grande partie, les normes dominantes, surtout celles de l'écrit, sauf à accepter d'être marginalisé, disqualifié, exclu ce qui est le but principal, profond et ultime de ces normes, quoi qu'en disent ceux et celles qui croient que c'est parce qu'on a forcément besoin de la standardisation pour communiquer, qui confondent adaptation mutuelle et standardisation (ou qui n'imaginent même pas une intercompréhension entre variétés linguistiques différentes).

Dans un autre temps, quand nous sommes en position de le faire, combattre cette idéologie avec les moyens dont nous disposons.⁵⁷

Comme nous y invitent Marcellesi et Gardin (1980, 16) : « *Faire de la sociolinguistique c'est d'abord dire ce que l'on en fait* ». Une action glottopolitique pluraliste est d'autant plus difficile à propos de l'écrit.

Il faut commencer par nous-même en influençant positivement les autres qui nous entourent.

⁵⁵ Blanchet, P. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Op.cit. p. 99.

⁵⁶ Op.cit. p. 100.

⁵⁷ Op.cit. p. 102.

7.5. Réintégration des questions linguistiques dans les projets sociaux

Une idéologie qui fait voir cela autrement, qui lui donne un autre sens et le rend possible, acceptable, voire pour certains, légitime et nécessaire.

Ce texte de Blanchet peut paraître vindicatif : « *je ne le souhaite que combattif, vigoureusement combattif, car l'édifice à ébranler est démesuré, pesant et solidement ancré dans ses vieilles fondations* ». ⁵⁸

Un monde où toutes les « langues » fonctionnent sur des pratiques plurielles collectives et autogérées, sans normes prescriptives, c'est-à-dire sans glottophobie, c'est-à-dire sans exclusion de la parole des personnes qui ne les parlent ni de ces personnes elles-mêmes.

En réintégrant les questions linguistiques dans les projets sociaux, nous favorisons l'inclusion linguistique, l'égalité des chances et la participation active de tous les membres de la société, quelle que soit leur langue. Cela contribue à construire des communautés plus justes et équitables, où la diversité linguistique est valorisée et célébrée.

8. Brève histoire de la ville de Tébessa

Commune et héritage de la Troisième Légion romaine au temps de Vespasien ⁵⁹ et ville prospère au temps de Claude ⁶⁰. Le forum, avec ses maigres vestiges, est un bon témoignage du niveau de contrôle collectif sur ses opérations quotidiennes. ⁶¹

Le culte trouve également sa place dans la vie active des Thévestins. Il nous a laissé environ hectares de structure : basilique chrétienne. D'abord monastère ⁶², puis couvent, elle est devenue basilique après l'édit de Milan émis par l'empereur romain Constantin en 313 après JC, officialisant le christianisme à Rome et dans son empire. Les païens ⁶³ de la ville ont répondu en construisant un temple à tous les dieux, communément appelé le Temple de

⁵⁸ Op.cit. p. 106.

⁵⁹ Ancien empereur de Rome

⁶⁰ Empereur romain

⁶¹ Geneawiki. Encyclopédie de la généalogie. In : https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_T%C3%A9bessa&mobileaction=toggle_view_desktop#:~:text=T%C3%A9bessa%20est%20l'antique%20Theveste,d'%C3%Aatre%20transf%C3%A9r%C3%A9e%20%C3%A0%20Lamb%C3%A8se, consulté le 30/04/2023, à 14.30.

⁶² Établissement où vivent des religieux appartenant à un ordre.

⁶³ Sans religion.

Chapitre II : Glottophobie, une discrimination linguistique

Minerve, la déesse de la sagesse. Un autre joyau qui orne la ville reste l'Arc de Triomphe. Son client était le riche Thebestin, Caius Cornelius Eglilianus.⁶⁴

Tébessa est une ancienne Theveste fondée au IIIe siècle av. C'était une ville importante. La 3ème Légion d'Auguste y avait son quartier général dès le 1er siècle après JC (75 après JC) après avoir été à Amoedara (l'Hydre tunisienne) avant d'être transférée à Lambèze.⁶⁵

Cette ville a subi plusieurs invasions, à l'époque. Ce qui a conduit à une grande diversité linguistique et culturelle, également les frontières géographiques avec la Tunisie. Presque chaque région de la ville a un accent et peut-être un dialecte comme nous l'avons cité au premier chapitre.

⁶⁴ Geneawiki. Op.cit.

⁶⁵ Op.cit.

Chapitre II : Glottophobie, une discrimination linguistique

Cette partie est réservée à présenter l'ensemble des concepts théoriques que nous utiliserons dans l'approche de notre corpus. Il convient de noter que les concepts présentés seront utiles dans l'analyse du questionnaire, lorsque les concepts de discours et de représentation en langue étrangère ont été utilisés pour déterminer le positionnement des personnes interrogées et l'impact de ces deux concepts sur eux et sur la propagation de la glottophobie.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous avons adapté la théorie de Philippe Blanchet consistant à envisager la glottophobie comme une discrimination linguistique.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Après avoir terminé la partie théorique, qui est consacrée au cadrage théorique et méthodologique de ce travail, nous passerons à la deuxième partie, pratique et empirique.

Toute recherche scientifique nécessite une application pratique afin de répondre à la problématique préposée. Dans ce chapitre, nous présentons notre échantillon, les outils de collecte de données, et des détails sur l'avancement de cette dernière. Afin d'accomplir notre étude, nous analyserons ensuite les résultats obtenus dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche que nous avons émis ci-dessus.

1. Choix méthodologique

Ce chapitre se concentrera sur l'investigation, nous nous intéresserons à deux types d'enquête qui mettent à notre disposition pour mener un bon travail de recherche, en sociolinguistique sur terrain.

1.1. Méthode de recherche

Des méthodes de recherche multiples sont mises en œuvre dans le domaine de la sociolinguistique, qui se définit comme l'étude d'une langue au sein d'une société donnée. Ces méthodes permettent de dégager les principes théoriques et pratiques sous-tendant les phénomènes sociolinguistiques.

Quant à la méthode de recherche et afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses présumées, nous allons opter pour une méthode mixte (descriptive/analytique) nous allons opter pour une approche hypothético-déductive et à la fois une approche empirico-inductive.

1.2. Approche hypothético-déductive

Nous optons pour une approche hypothético-déductive qui sert à prouver des faits d'un phénomène, à l'aide d'un questionnaire comme outil de collecte qui met en lumière la cause du phénomène et ce qui est étudié.

1.3. Approche empirico-inductive

Nous allons opter pour une approche empirico-inductive partant de faits et de données réelles et dans le but de justifier et d'expliquer un phénomène du terrain. Pour ce faire, nous avons choisi l'entretien semi-directif comme outil de collecte.

2. L'échantillon

Afin de mener cette recherche intitulée : « *Approche sociolinguistique du phénomène de la glottophobie dans les interactions verbales : Cas de situations variées dans la ville de Tébessa* ». Nous avons choisi de travailler sur une population constituée d'étudiants.

Pour construire un échantillon représentatif, nous avons ciblé la classe sociale la plus instruite qui se compose d'étudiants de l'université Larbi Tebessi-Tébessa de la faculté des lettres et des langues.

3. Identification du corpus

Notre corpus est constitué des étudiants de l'université Larbi Tebessi-Tébessa, plus précisément de la faculté des lettres et des langues de divers niveaux. Il comprend 35 réponses sur le questionnaire dont 21 sont de sexe féminin et 14 sont de sexe masculin, et 10 autres étudiants de sexe masculin, choisis pour l'entretien semi-directif.

4. Description du lieu

Notre enquête se déroule au niveau de l'université Larbi Tebessi-Tébessa, à la faculté des lettres et de langue, au département des lettres et de langue française, plus précisément dans les salles et au niveau de la cour.

5. Conditions du déroulement de l'enquête

La plupart du temps, le travail scientifique est plus ou moins difficile.

D'une part, nous avons passé notre questionnaire aux enquêtés dans la cour de la faculté des lettres et des langues. Nous commençons la passation de notre questionnaire le 23 avril 2023 à 09 :30 du matin, dans 04 jours nous avons collecté 35 réponses des deux sexes, nous n'avons pas pris toutes les réponses recueillies, nous avons sélectionné que celles qui sont claires, lisibles et cohérentes. Nous avons également essayé de partager notre questionnaire sur les réseaux sociaux, mais finalement, nous n'avons reçu aucune réponse.

D'autre part, nous avons élaboré 03 questions qui ont pour objet identifier les représentations et les attitudes des tébessiens sur leur accent et ainsi que les autres accents.

Afin de confirmer les résultats trouvés dans notre questionnaire, nous avons opté pour 10 entretiens de façon semi-directive. Ce genre d'entretien reflète la fidélité de la collecte des informations sur les questions posées, il permet de répondre et de s'exprimer librement en donnant leurs opinions.

Nos entretiens ont eu lieu le 27 avril 2023, ça durait 03 jours, au niveau de la salle 07 de la faculté des lettres et des langues de l'université Larbi Tebessi-Tébessa, plus précisément à la faculté des lettres et de langue française. Chacun de nos entretiens durait environ 10 min.

6. Outils de collecte de données

Nous avons exploité le questionnaire comme outil de collecte dans le but de collecter un maximum de données sur cette population et sur leurs expériences dans l'espace universitaire et en dehors de l'université.

6.1. Le questionnaire

Notre questionnaire se compose de 23 questions, il comprend trois parties essentielles.

6.1.1. La première partie : informations sur les enquêtés

Cette partie est consacrée pour collecter un ensemble d'informations sur les répondants afin de créer un profil sociologique de chaque personne et permettre un classement et une catégorisation. Premièrement, il comprend des questions sur l'âge, le sexe et le niveau d'études. Et viennent ensuite les questions sur le lieu de résidence et le pays d'origine des interrogés.

Q 01 : Age

Q 02 : Sexe

Q 03 : Niveau d'études ou profession

Q 04 : Domaine d'études

Q 05 : Université

Q 06 : Pays/wilaya d'origine

6.1.2. La deuxième partie : informations sur les langues

Cette section contient des informations sur l'utilisation de la langue des répondants, les langues qu'ils connaissent/utilisent et leurs relations avec eux. L'un des objectifs de cette partie est de mettre en évidence la relation spécifique à la langue que les répondants utilisent au quotidien.

Q 01 : Quelle (s) langue(s) utilisez-vous chez vous ?

Q 02 : maîtrisez-vous d'autre (s) langue(s) ?

- Oui/non, lesquelles ?

Q 03 : Dites quelles langues utilisez-vous lors de vos interactions dans les situations variées suivantes ?

- Avec vos grands-parents et parents.
- Avec vos frères et sœurs.
- Avec vos amis tébessiens.
- Avec vos amis d'autres régions.
- A l'université/au travail
- Sur internet.
- Dans les endroits publics.
- Pourquoi ?

Q 04 : Quand vous quittez Tébessa, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?

- Pourquoi ?

6.1.3. La troisième partie : imaginaire linguistique

L'imaginaire linguistique est un domaine de la sociolinguistique qui traite de concepts tels que « représentation » et « sécurité/insécurité linguistique », et aussi un domaine qui étudie et mobilise leurs usages, leurs structures mentales et leurs faits. Il enchaîne les valorisations, notamment à travers le discours épilinguistique.

Dans cette rubrique de l'enquête, les répondants sont invités à fournir des réponses en fonction des situations qu'ils ont rencontrées. Nous avons également tiré quelques expériences par rapport aux traitements glottophobes.

Q 01 : Etes-vous identifié comme Tébessien (ne) une fois que vous parlez ?

- Oui/non.

Q 02 : Avez-vous été traité différemment de la part des personnes venues d'autres wilayas d'Algérie ?

- Oui/non, Si oui, dites sur quelle base, comment cela se manifeste-t-il ?

Q 03 : Avez-vous essayé de communiquer dans d'autres langues que la langue française dans les lieux de travail ?

- Oui/non, Si oui, quelles en étaient les conséquences ?

Q 04 : Si vous vous rendez dans une administration, parlez-vous uniquement l'arabe ?

- Oui/non, Si oui, vous le parlez par obligation ? (Vous sentez-vous contraint de l'utiliser ?)

Q 05 : Dans la rue et dans les endroits publics, utilisez-vous le français correct ?

- Oui/non, pourquoi ?

Q 06 : Pratiquez-vous le tébessien avec des personnes qui viennent d'autres régions de l'Algérie ?

- Oui/non.
- Vous sentez-vous à l'aise en le pratiquant avec ces personnes ?

Q 07 : Trouvez-vous que le parler tébessien est difficile à comprendre pour les non tébessiens ?

Oui/non.

Q 08 : Si la compréhension est difficile, risque-t-elle d'entraver la communication ?

Oui/non, Si oui, quelle est votre stratégie pour vous faire comprendre ?

Q 09 : Vous arrive-t-il de passer d'une langue à une autre lors de vos échanges ?

Souvent, parfois, rarement, jamais.

Q 10 : Cochez les mélanges que vous utilisez le plus souvent :

- Mélange entre arabe standard et arabe dialectal.
- Mélange entre plusieurs variantes régionales d'arabe algérien.
- Mélange entre arabe dialectal et français.
- Mélange entre tamazight et français.
- Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français.
- Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français et anglais.

Q 11 : Lors de vos échanges, la/les langue(s) que vous utilisez relève(nt) de :

- De vos libres choix
- Du sujet de la conversation/ débat.
- De votre interlocuteur.
- De votre orientation professionnelle.
- De la langue où vous vous sentez à l'aise (car vous la maîtrisez).

Q 12 : Selon vous, passer d'une langue à une autre pendant une même conversation, est une preuve :

- De non maîtrise d'une langue ou d'une autre.
- Créativité de la part des personnes qui rencontrent au mélange.
- Un besoin naturel de mélanger.
- Une recherche de l'efficacité de la communication.
- Autre (précisez)

Q 13 : Avez-vous subi un comportement discriminatoire à base linguistique dans la ville de Tébessa, ou vous étiez témoin(s) à une situation pareille ?

Oui/non.

Q 14 : Donnez 4 jugements que les locuteurs d'autres régions associent au parler de Tébessa.

Q 15 : Les jugements portés sur le parler de Tébessa s'apparente à :

- Prononciation.

- Vocabulaire.
- Autre.

6.2. Entretien semi-directif

Quant au deuxième outil de collecte, nous avons sélectionné le type semi-directif de l'entretien, où nous nous élaborons une liste composée de trois questions essentielles. Les questions nous serviront à mener une bonne recherche sur terrain.

Nous avons élaboré seulement 03 questions qui visent directement à détecter notre problème de recherche, à cause des contraintes de temps et vu que nous avons passé un questionnaire de 23 questions.

Les questions seront présentées ci-dessus :

1. Comment voyez-vous votre accent ?
2. Comment voyez-vous les autres accents ?
3. Avez-vous été témoins d'étudiants de stigmatisant/méprisant/excluant d'autres étudiants à cause de leur accent ?

Nous avons essayé de limiter le nombre de questions pour faciliter la réponse et de choisir des questions ouvertes dans le but de permettre aux interrogés de s'exprimer librement.

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

1. Informations concernant les enquêtés

Nous nous intéressons dans cette partie de notre questionnaire aux renseignements des enquêtés (informations personnelles).

1.1. La tranche d'âge et le sexe

L'échantillon se compose de 35 réponses d'étudiants tébessiens dont 21 sont de sexe féminin et 14 sont de sexe masculin. En ce qui concerne la tranche d'âge des enquêtés, elle va de 18 ans jusqu'à 30 ans.

Nous traçons le tableau récapitulatif suivant :

Age	Sexe	
	Féminin	Masculin
18 ans	02	00
19 ans	01	01
20 ans	01	00
21 ans	03	03
22 ans	01	03
23 ans	03	03
24 ans	00	02
25 ans	01	00
26 ans	04	00
27 ans	02	01
28 ans	01	00
29 ans	00	01
30 ans	02	00

Tableau 01 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

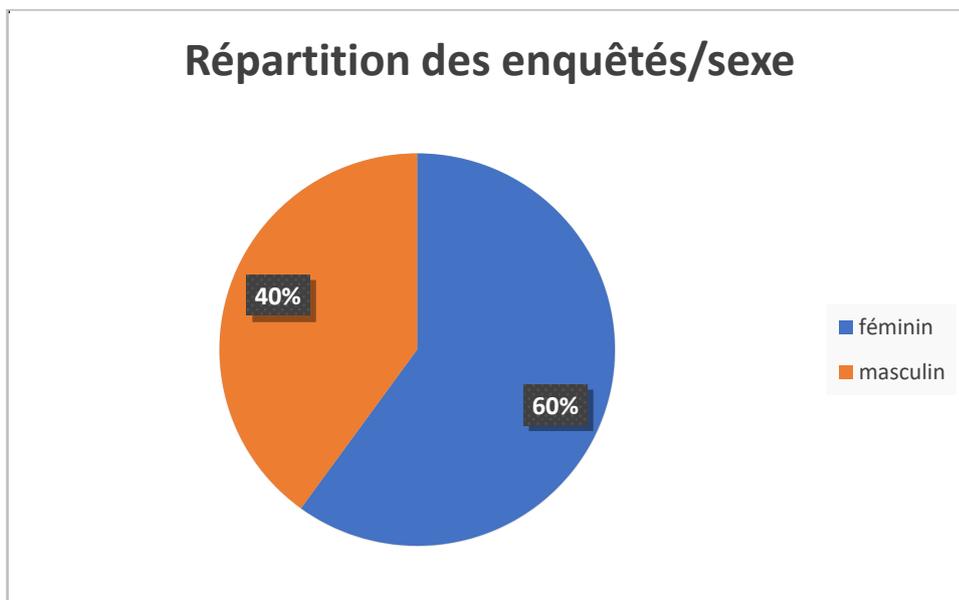


Figure 01 : Répartition des enquêtés selon le sexe.

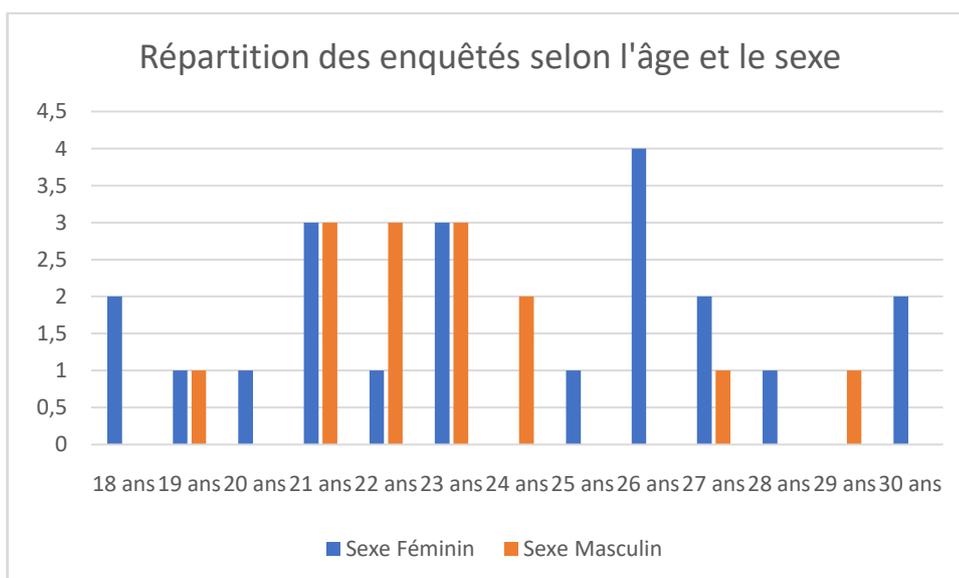


Figure 02 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe.

Il existe des tranches d'âge plus ou moins différentes pour les hommes et les femmes. Nos répondants étaient des étudiants universitaires avec des niveaux d'études variés, ce qui explique la proportion plus élevée de la tranche plus jeune.

1.2. Niveau et domaine d'études

Actuellement, les répondants au questionnaire sont classés par le niveau et le domaine de spécialisation.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Niveau d'études	Sexe	
	Féminin	Masculin
1 AL	06	01
2 AL	00	04
3 AL	07	03
1 AM	05	04
2 AM	03	02

Tableau 02 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'études et le sexe.

Ce tableau récapitulatif résume les résultats obtenus par le niveau d'études. Ces niveaux sont classés par paramètres sexe des enquêtés.

Tous les répondants, qu'ils soient hommes ou femmes, sont instruits.

Les domaines d'études sont répertoriés dans le tableau ci-dessous :

Domaines d'études	Sexe	
	Féminin	Masculin
Langue française	10	07
Langue anglaise	04	00
Biologie	07	07

Tableau 03 : Répartition des enquêtés selon le domaine d'études et le sexe.

Nos enquêtés (des deux sexes) optent pour des branches scientifiques et des branches littéraires. Nous supposons qu'ils pourraient être objectifs dans leurs réponses sur les questions relatives au discours épilinguistique des non-tébessiens à propos du dialecte tébessien.

1.3. Universités

Universités	Nombres d'enquêtés
Université Larbi Tebessi-Tébessa	35

Tableau 04 : Répartition des enquêtés selon les universités.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Nos enquêtés fréquentent tous de l'université Larbi Tébessi-Tébessa qui se situe dans la wilaya de Tébessa où ils résident tout au long de l'année universitaire.

1.4 Ville d'origine

Ville d'origine	Tébessa centre	Bir Elater	Bouchebka	Nigrin	Cheria	Micheli
Nombres d'enquêtés	21	07	02	01	03	01

Tableau 05 : Répartition des enquêtés selon leurs villes d'origine.

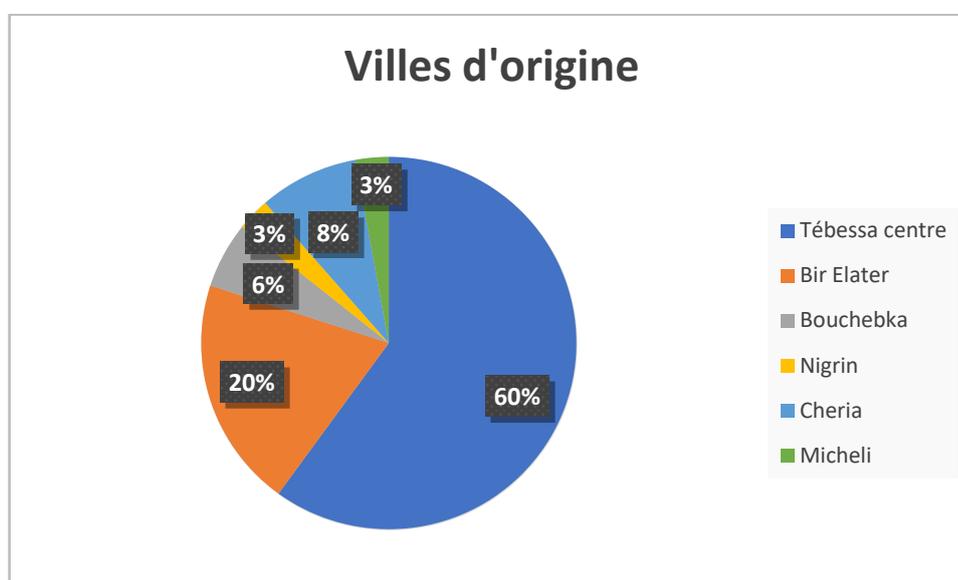


Figure 03 : Répartition des enquêtés selon leurs villes d'origine.

Tous nos enquêtés viennent de différentes communes de la wilaya de Tébessa : Tébessa centre-ville, Bir Elater, Bouchebka, Nigrin, Cheria et une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou qui est Micheli. Le tableau ci-dessus nous indique que 60% des enquêtés sont issus du milieu urbain et 40% sont issus du milieu rural.

1. Informations sur les langues

La présente partie sera consacrée aux informations des langues parlées par nos questionnés.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

2.1. La langue première des enquêtés

En répartissant les répondants en fonction de leur langue première et de leur sexe. Les réponses recueillies ont indiqué que presque tous les enquêtés ont déclaré que l'arabe tébessien était leur langue maternelle. Notons que l'arabe tébessien lui-même est sujet à variation et n'apparaît pas le même parmi tous les locuteurs des différentes communautés de la wilaya.

Nous avons constaté qu'un seul enquêté affirme que sa langue maternelle est la langue tamazight, plus précisément le dialecte kabyle. A cet égard, ce répondant nous explique comment faire à l'utilisation du kabyle en plus de l'arabe tébessien : « j'utilise le kabyle, et des fois il n'est pas purement kabyle, après j'explique en arabe, ou bien en utilisant les gestes justes pour faciliter la compréhension ».

Langue(s) première(s)	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	02	03
Arabe tébessien & français	17	10
Kabyle & l'arabe tébessien	01	00
Kabyle & français	01	01

Tableau 06 : Répartition des enquêtés selon les paramètres langue(s) première(s)/sexe.

Notre échantillon de 35 enquêtés était plus ou moins représentatif du paysage sociolinguistique algérien, notamment l'arabe dialectal avec ses diverses variations diatopiques, qui est la langue principale de la majorité de la population algérienne. Ces variations diatopiques donnent naissance aux différents dialectes algériens utilisés oralement pour la communication quotidienne. Nous remarquons ici, la présence du kabyle, la variété berbère qui constitue la langue première d'une grande partie de la communauté algérienne comme nous l'avons signalé dans le premier chapitre.

La majorité des répondants affirment qu'ils possèdent du français, en plus du tébessien. La langue française représente une situation ambiguë en Algérie, comme mentionné dans la partie théorique. L'un des causes principales de l'acquisition de français pourrait être le

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

système éducatif, elle enseigné à partir de la 3^{ème} année primaire, c'est la langue de l'enseignement supérieure des filières scientifiques... etc.

2.2. La maîtrise des langues facultatives

Les réponses ont été unanimement positives, 35 répondants à l'enquête ont déclaré qu'ils parlent d'autres langues que leur langue maternelle.

Nous avons demandé quelles étaient ces dernières et avons obtenu les résultats présentés dans le tableau suivant :

Langues parlées	Sexe	
	Féminin	Masculin
Kabyle	01	01
Kabyle & arabe tébessien	01	01
Français	21	14
Anglais	21	14
Français & anglais	21	14
Arabe standard, français & anglais	21	14
Arabe standard, espagnol & allemand	01	00
Anglais & espagnol	02	03
Anglais, espagnol & turc	01	00
Français & arabe standard	21	14
Anglais & arabe standard	21	14
Français, anglais & kabyle	01	00
Français & dialecte algérois	00	01

Tableau 07 : Répartition des enquêtés selon les langues parlées et le sexe.

Les réponses se répètent à chaque fois c'est pour cela que nous avons travaillé sur la totalité des réponses et non des enquêtés. Nos répondants sont principalement des arabophones qui utilisent le tébessien en combinaison avec d'autres dialectes et langues. Les langues d'enseignement sont l'arabe standard, le français et l'anglais.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

L'arabe standard est enseigné dans les écoles dès la première année primaire. Le français est enseigné à partir de la troisième année du même cycle. L'anglais s'apprend à l'école dès la première année moyenne. L'allemand et l'espagnol sont étudiés en deuxième année de lycée aux littéraires.

Il est donc tout à fait normal que les répondants mentionnent ces langues.

2.3. Choix et usages de langues (situations variées)

L'Algérie étant un pays plurilingue, nous avons supposé que tous les enquêtés étaient bilingues. L'étape suivante consiste à identifier la langue qu'ils utilisent et leur contexte. Il s'agit de la sélection et de l'utilisation de la langue pour identifier les habitudes linguistiques du répondant.

2.3.1. Langues parlées avec les parents (et les grands-parents)

Langues parlées avec les parents (et les grands-parents)	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	17	09
Arabe tébessien & français	03	04
Arabe algérois & kabyle	01	01

Tableau 08 : Répartition des langues utilisées avec les grands-parents selon les paramètres du sexe.

Qu'ils soient de sexe féminin ou masculin, nos répondants confirment que la langue utilisée avec leurs grands-parents et leurs parents est l'arabe tébessien. Cependant, nos enquêtés combinent rarement l'arabe tébessien avec français ; certains répondants affirment qu'ils s'expriment avec leurs parents en kabyle et en arabe algérois. Enfin, lorsqu'il s'agit d'interagir avec les géniteurs, les répondants font souvent recours à leur langue maternelle et même celle de ces derniers. Cela peut se justifier par le fait que les parents sont monolingues en plus de tenir leurs langues maternelles, ce qui pousserait les enquêtés à choisir la même langue que possèdent les grands-parents.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

2.3.2. Langues parlées avec la fratrie

Concernant la question : « quelles langues utilisez-vous lors de vos interactions avec vos frères et vos sœurs ? », nous avons obtenu les résultats ci-après :

Langues parlées avec la fratrie	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	20	09
Arabe tébessien & français	21	04
Arabe algérois & kabyle	01	01
Français	19	07
Anglais	12	04
Français & anglais	13	08
Kabyle	01	01
Espagnol & arabe tébessien	01	00
Turc & arabe tébessien	02	00
Arabe algérois	00	01

Tableau 09 : Répartition des langues utilisées avec frères/sœurs selon le paramètre sexe.

Les réponses se répètent à chaque fois c'est pour cela que nous avons travaillé sur la totalité des réponses et non des enquêtés.

Pour les frères et sœurs, les répondants ne se limitent pas seulement à leurs langues maternelles, mais ils les combinent avec le français, l'anglais et/ou d'autres dialectes régionaux et d'autres langues. Cela peut s'expliquer par le fait que les frères et sœurs des répondants sont multilingues. Ils pourraient également appartenir à la génération des enquêtés.

2.3.3. Langues parlées avec les amis tébessiens

Il est question de savoir quelle langue les répondants utilisent lorsqu'ils communiquent avec leurs amis tébessiens. Pour expliquer les résultats, nous utilisons le paramètre genre comme support :

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Langues parlées avec la fratrie	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	20	09
Arabe tébessien & français	21	04
Français	19	07
Anglais	12	04
Français & anglais	13	08
Espagnol & arabe tébessien	01	00
Turc & arabe tébessien	02	00

Tableau 10 : Répartition des langues utilisées avec les amis tébessiens selon le paramètre sexe.

Notons que la plupart des réponses du cas précédent sont répétées. Ces résultats indiquent que les répondants utilisent principalement l'arabe de Tébessa pour communiquer avec leurs amis de la même ville, car l'arabe tébessien est une langue commune et comprise pour eux. Mais aussi, la présence du français et de l'anglais. De plus, certains répondants utilisent d'autres langues, cela pourrait s'expliquer par le fait que leurs amis sont multilingues.

2.3.4. Langues parlées avec des amis d'autres régions

Langues parlées avec la fratrie	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	11	03
Arabe tébessien & français	02	03
Arabe algérois & kabyle	01	01
Français	05	04
Anglais	06	01
Français & anglais	07	02
Kabyle	01	01
Turc & arabe tébessien	01	00
Arabe algérois	00	01

Tableau 11 : Répartition des langues utilisées avec les amis non-tébessiens selon le paramètre sexe.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Comme mentionné ci-dessus, nous avons converti les réponses, et non pas les répondants. Lorsqu'ils communiquent avec leurs amis non tébessiens, les répondants utilisent principalement le tébessien en combinaison avec le français pour aider les personnes non tébessiennes à comprendre le sens. Cependant, certains répondants continuent à n'utiliser que l'arabe de Tébessa. D'autres répondants ont déclaré qu'ils utilisaient le dialecte tébessien avec d'autres dialectes régionaux tels que l'algérois...

Cela pourrait désigner la maîtrise ou l'adoption de ce/ces dialecte(s) par les tébessiens s'il s'agit de la langue et/ou le dialecte dominant de leurs amis et leurs entourages.

2.3.5. Langues parlées à l'université/au travail

Suite à la question : « quelles sont les langues que vous utilisez lors de vos interactions à l'université/au travail ? », nous avons obtenus les résultats résumés dans le tableau suivant :

Langues parlées à l'université/au travail	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	21	14
Arabe tébessien & français	21	14
Arabe tébessien & anglais	19	11

Tableau 12 : Répartition des langues utilisées à l'université/au travail selon les paramètres du sexe.

Ce tableau reflète les choix linguistiques des répondants dans des situations dites formelles (études et travail). Ils utilisent beaucoup plus les langues apprises à l'école, notamment le français et l'anglais.

Nous avons aussi remarqué l'arabe dialectal utilisé en combinaison avec le français et l'anglais. Dans ce cas, nous supposons que les répondants utilisent ce dialecte pour communiquer avec leurs collègues.

2.3.6. Langues utilisées sur Internet

Nous avons obtenu les réponses suivantes :

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Langues utilisées sur internet	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	10	09
Arabe tébessien & français	12	10
Arabe algérois & kabyle	01	01
Français	10	08
Anglais	06	03
Français & anglais	11	06
Kabyle	01	01
Turc & arabe tébessien	02	00
Arabe algérois	00	01

Tableau 13 : Répartition des langues utilisées sur Internet selon le sexe.

La combinaison de l'arabe tébessien avec le français a été choisie par de nombreux répondants. Ils combinent également le français avec l'anglais. Nous avons également remarqué une utilisation séparée du français, de l'anglais et de l'arabe de Tébessa.

2.3.7. Langues parlées aux endroits publics

Suite à la question « quelle(s) langue(s) utilisez-vous aux endroits publics », nous avons constaté les résultats résumés au tableau ci-dessous :

Langues parlées aux endroits publics	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	21	14
Arabe tébessien & français	20	12
Arabe tébessien & anglais	17	11

Tableau 14 : Répartition des langues utilisées aux endroits publics selon le sexe.

Concernant les chiffres nous avons signalé la remarque ci-dessus.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que tous les enquêtés s'expriment en utilisant l'arabe de Tébessa accompagné au français et/ou à l'anglais. Cela pourrait indiquer le recours à la langue maternelle en plus aux langues étudiées à l'école.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

2.4. La/les langue(s) parlée(s) hors Tébessa

Quant à la question suivante : « Quand vous quittez Tébessa, quelle(s) langue(s)utilisez-vous ? » en vue de savoir quelle(s) langue(s)utilisent-ils hors de la wilaya.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Langue(s) parlée(s) hors de Tébessa	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe tébessien	11	06
Arabe tébessien & français	04	03
Arabe algérois & kabyle	01	01
Autres	05	04

Tableau 15 : Répartition des langues utilisées par les enquêtés hors de Tébessa selon le sexe.

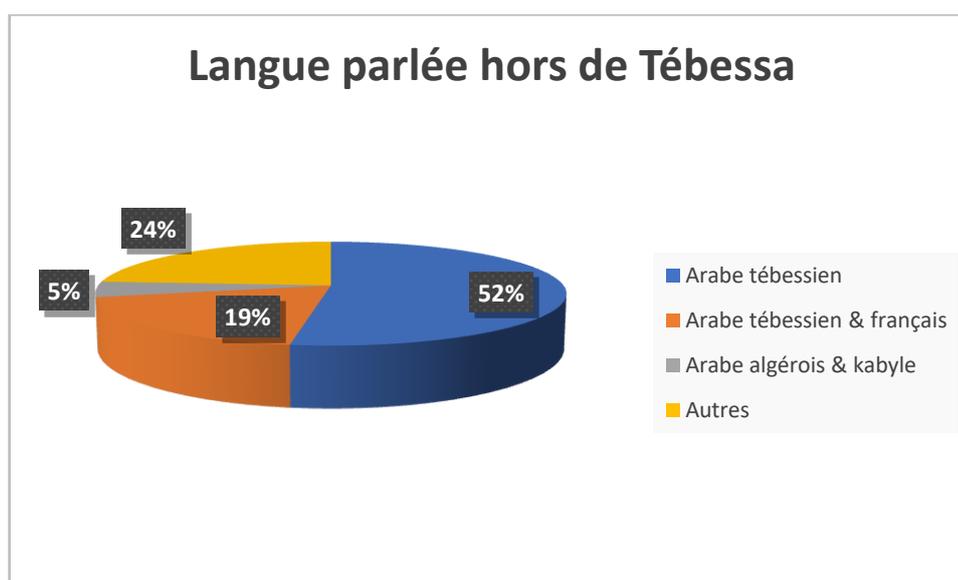


Figure 04 : Répartition des enquêtés selon la langue parlée hors de Tébessa.

17/35 des enquêtés n'utilisent que l'arabe de Tébessa en dehors de la wilaya de Tébessa. Cela prouve que les locuteurs ont tendance à préserver leur dialecte. Cependant, 07 des enquêtés combinent le français avec l'arabe tébessien et 02 répondants le combinent avec du kabyle. Nous avons noté aussi que certains enquêtés ont répondu par « autres » ; la question « pourquoi ? » nous a conduit à comprendre qu'ils changent de dialectes et/ou de langues en

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

fonction des lieux où ils se trouvent. Cela pourrait s'expliquer par des comportements diglossiques ; le fait de ne pas se contenter de leurs langues et/ou dialectes.

2. Imaginaire linguistique : (auto) identification, perception, discrimination

C'est la dernière partie qui sera réservée à la détection du phénomène étudié qui est la glottophobie.

3.1. Identification des enquêtés à partir de leurs langue(s) première(s)

A la question : « Etes-vous identifié(e) comme Tébessien(ne) une fois que vous parlez ? », nous avons constaté les réponses suivantes :

Sexe	Oui	Non
Féminin	20	01
Masculin	14	00

Tableau 16 : Répartition de l'identification des enquêtés à partir de leurs langue(s) première(s).

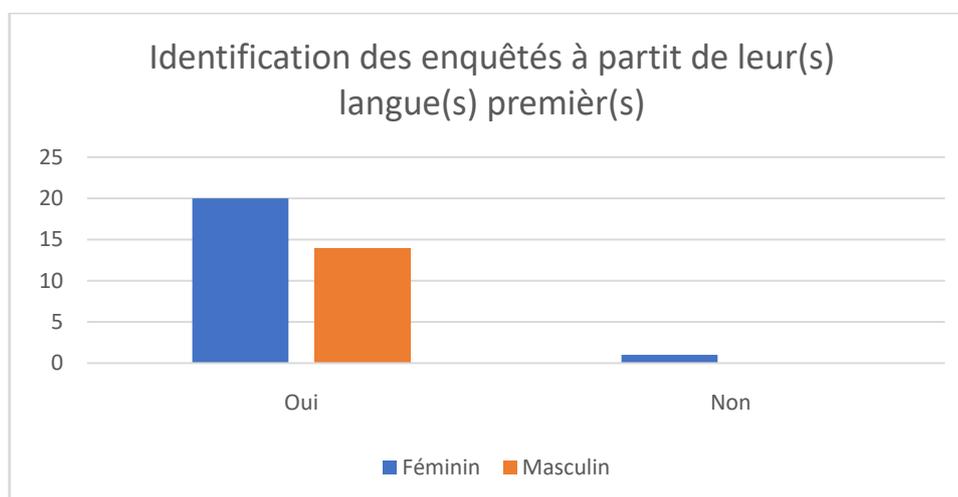


Figure 05 : Répartition de l'identification des enquêtés en fonction de leur(s) première(s) langue(s).

La majorité des réponses a été positive. Environ de 95% des répondants ont dit « oui » dont 20 sont de sexe féminin et 14 de sexe masculin, tandis que 5% ont répondu par « non » dont leur sexe est féminin. Une seule répondante a coché la case « non ». Elle nous a justifié

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

qu'elle est souvent identifiée annabienne ou tunisienne, à cause de la ressemblance entre les trois dialectes.

Les résultats pourraient se justifier par la spécificité du parler tébessien sur le plan phonologique, syntaxique et lexical. Ce dialecte se distingue des dialectes régionaux du pays ce qui facilite l'identification de ses locuteurs.

3.2. Traitement différentiel

Selon la question « Avez-vous été traité différemment de la part des personnes venues d'autres wilayas d'Algérie ? », les résultats se résument dans le tableau suivant :

Sexe	Oui	Non	Si oui, sur quelle base ?
Féminin	17	04	Le parler, la langue, le langage, l'accent, le vocabulaire, la prononciation de lettre « g », les termes spécifiques au tébessien, rapidité de la prononciation, difficulté de la compréhension du tébessien.
Masculin	09	05	

Tableau 17 : Répartition des enquêtés selon le fait d'être perçu différemment.

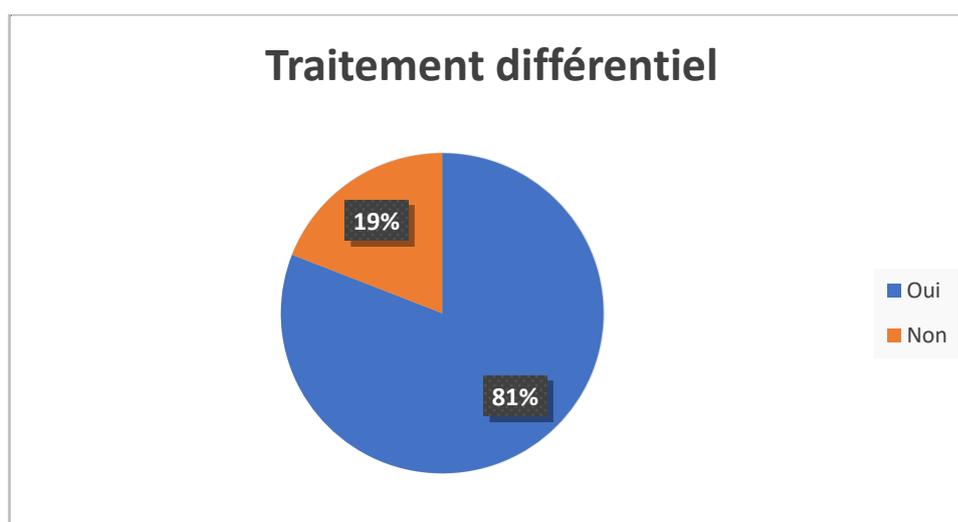


Figure 06 : Répartition des enquêtés selon le fait d'être perçu différemment.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

81% des personnes interrogées ont le sentiment d'avoir une perception différente de celle des habitants d'autres régions de l'Algérie. Cette différence de traitement s'est avérée fondée sur la difficulté de comprendre la langue, en particulier la prononciation, le vocabulaire utilisé du dialecte tébessien. Comme déjà mentionné, le parler tébessien a ses particularités, et les locuteurs non tébessiens ont une certaine réaction envers ces derniers.

3.3. Les indices de ce traitement différentiel

Les réponses de nos enquêtés concernant la manifestation du traitement différentiel sont résumées dans le tableau ci-dessous :

Indices du traitement différentiel
La ressemblance du parler tébessien avec le parler tunisien
Evitement par des non tébessiens à cause de la difficulté du dialecte tébessien
Commentaires sur le tébessien : langue agressive, vulgaire
Rejet de la communication
Imitation de l'accent d'une manière ironique
Commentaire sur la prononciation de la lettre « g »
Des essais de répéter des mots produits en tébessien
Etonnement, amusement, curiosité, sourire et moquerie
Regards irrespectueux et commentaires haineux
Blagues gênantes et des rires...
Demandes à chaque fois de répéter, de parler doucement et d'expliquer.
Rire et parfois colère en accordant tous les verbes avec le féminin « mchiti »

Tableau 18 : Répartition des indices du traitement différentiel.

Nous avons examiné divers indicateurs de traitement discriminatoire. Cela comprend le regard fixe, l'exclusion sociale et le rejet, les commentaires sur la prononciation de certains phonèmes, en particulier l'accord de tous les verbes avec le féminin « mchiti », et les jugements discriminatoires sur les dialectes de Tébessa, un langage qui semble offensant. Ces comportements glottophobes affectent non seulement la diversité linguistique de la wilaya de

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Tébessa en tant que système linguistique, mais également les locuteurs eux-mêmes en tant qu'êtres humains.

3.4. Parler une langue autre que le français dans les lieux de travail :

Tant que tous les étudiants interrogés poursuivent leurs études en français, nous avons choisi la question : « Avez-vous essayé de communiquer dans d'autres langues que la langue française dans les lieux de travail ? ». Les résultats sont récapitulés dans le tableau ci-dessous :

Sexe	Oui	Non	Si oui, quelles en étaient les conséquences ?
Féminin	01	20	<ul style="list-style-type: none"> • Anglais, c'était positives • La société a beaucoup évolué, les gens sont ouverts sur d'autres cultures (l'envie d'apprendre plus) • Quand on parle arabe entre nous (les enseignants du français), les autres enseignants se complexifient. • Le directeur m'a embarrassé et empêché de parler la langue arabe sur mon lieu de travail.
Masculin	02	12	

Tableau 19 : Répartition des langues parlées dans les lieux de travail selon le sexe.

La plupart des répondants ne parlaient que le français au travail, et ceux qui ont répondu oui se répartissaient en deux groupes :

Un groupe utilise l'anglais comme langue seconde au travail, et l'autre groupe composé de répondants qui, parfois, s'exprime en arabe.

Lorsque nous les interrogeons sur l'impact de l'utilisation d'une langue autre que le français, les réponses varient en fonction de la langue utilisée :

- **L'arabe** : l'usage de l'arabe est quasiment refusé par les autres.
- **L'anglais** : des réactions positives, et des fois ça vexé les français.

C'est pour cela que nous pouvons justifier les réponses négatives par la présence du phénomène de l'insécurité linguistique et la peur d'être jugé incultivé.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

3.4. Langues parlées dans les administrations

Suite à la question « Si vous vous rendez dans une administration, parlez-vous uniquement le français ? », nous avons trouvé les résultats présentés dans le tableau suivant :

Sexe	Oui	Non	Si oui, vous le parlez par obligation ? (Vous sentez-vous contraint de l'utiliser ?)
Féminin	19	02	<ul style="list-style-type: none"> • Les vecteurs français sont les seuls acceptés dans les relations professionnelles et managériales. • Pas de choix parce que c'est l'enseignement du français. • On n'aimerait pas utiliser une autre langue que le français dans un lieu administratif
Masculin	10	04	

Tableau 20 : Répartition des langues parlées dans les administrations selon le sexe.

Au niveau des administrations, les questionnés ont confirmé qu'ils utilisent la langue française uniquement sauf 06 enquêtés de différent sexe qui ont répondu par « non ».

Les répondants affirment que le français est obligatoire dans les administrations publiques, qui est le seul support acceptable pour les relations professionnelles et administratives, dans notre cas, et qu'ils n'ont même pas la possibilité d'enseigner une langue autre que le français.

Donc, concernant l'Etat, il est tout à fait normal d'obliger les enseignants de langue française à parler uniquement en cette langue. Tandis que, les enseignants d'autres matières exercent des comportements glottophobes envers les enquêtés.

3.5. Le français (correctement) parlé dans les endroits publics

Voici un tableau qui résume les résultats trouvés :

Sexe	Oui	Non
Féminin	03	18
Masculin	03	11

Tableau 21 : Répartition du français parlé dans les endroits publics selon le sexe.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

De la totalité des enquêtés, 29 personnes ont répondu par « non », ils n'utilisent pas le français correct en respectant les normes, c'est la majorité des questionnés. Le reste des répondants affirment qu'ils parlent en français en respectant les normes qu'à l'université. Ils ont justifié leurs choix par la peur de ne pas parler correctement et/ou pour ne pas faire rire les gens, ce qui explique qu'ils ont peur des gens glottophobes.

3.6. Usage de la langue première et insécurité linguistique

Les réponses collectées nous permettent de réaliser le tableau suivant :

Sexe	Oui	Non
Féminin	09	12
Masculin	03	11

Tableau 22 : Répartition de l'usage du parler tébessien avec des non-tébessiens/sexe.

Nous pouvons dire que la majorité des réponses des répondants n'utilisent pas leur dialecte maternel avec les non-tébessiens. Mentionnons que 12 sont de sexe féminin et 11 sont de sexe masculin.

Quant à la question « vous sentez-vous à l'aise en le pratiquant avec ces personnes ? » :

Sexe	Oui	Non	Si non, pourquoi ?
Féminin	03	18	<ul style="list-style-type: none"> • Pour passer inaperçu(e). • La difficulté du parler tébessien. • Pour des raisons de discrimination. • Parce qu'on fait des remarques sur la façon de prononcer un mot.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Masculin	07	07	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessité d'expliquer la signification de certains mots. • Moquerie. • Remarques négatives sur le tébessien.
----------	----	----	--

Tableau 23 : Répartition d'insécurité linguistique et usage du parler tébessien avec des non-tébessiens/sexe.

Il s'avère que la majorité des tébessiens se sentent mal à l'aise d'utiliser leur dialecte avec les non-tébessiens. Cela indique qu'ils ont un sentiment d'insécurité linguistique. L'insécurité linguistique touche à la fois les deux sexes. Nos répondants attribuent ce malaise à des difficultés dialectales perçues et au ridicule qu'ils subissent lorsqu'ils utilisent le tébessien. Les discriminations linguistiques exercées à l'égard des étudiants tébessiens en sont la cause principale.

3.7. Représentation des tébessiens sur leur parler

Suite à la question « Trouvez-vous que le parler tébessien est difficile à comprendre pour des non tébessiens ? », nous traçons le tableau suivant :

Sexe	Oui	Non
Féminin	19	02
Masculin	10	04

Tableau 24 : Répartition des représentations des tébessiens sur la difficulté de leur parler.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

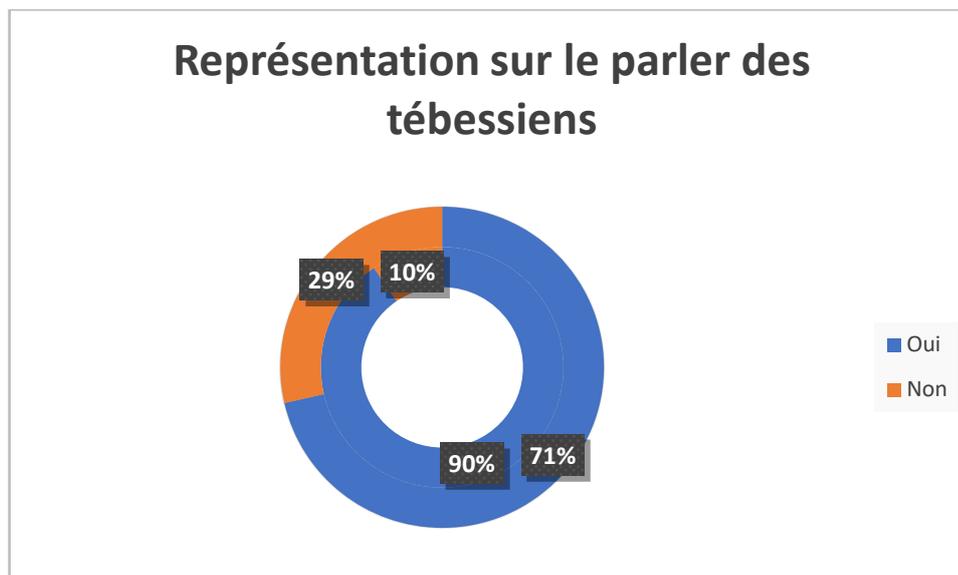


Figure 07 : Répartition des représentations des tébessiens sur la difficulté de leur parler.

Nous avons trouvé qu'environ 83% des tébessiens estiment que leur parler est difficile à comprendre. Ce constat prend appui sur le fait que des locuteurs d'autres wilaya ont du mal à le comprendre et leur demandent à chaque fois des explications ou des reformulations.

3.8. Quand la langue maternelle devient un obstacle de la communication

Après avoir posé la question de la difficulté de la compréhension et son impact sur la communication, nous avons collecté les réponses suivantes :

Oui	Non
27	08

Tableau 25 : Répartition de l'usage de langue première et l'échec de communication.

Ces résultats indiquent que la majorité des locuteurs (27 personnes) trouvent leur dialecte difficile à comprendre, et cela entrave la communication. (08) répondants estiment que la communication est réussie malgré le fait que le tébessien est difficile à comprendre.

Les stratégies suivies pour se faire comprendre sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Stratégies pour se faire comprendre
<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les gestes. • Parler doucement. • Simplifier le sens. • Passer d'une langue à une autre ou faire des combinaisons entre les langues. • Utiliser d'autres mots ou expressions en français. • Utilisation de la langue anglaise. • Expliquer des mots difficiles à l'aide de la langue arabe standard. • Utiliser des termes communs entre les deux langues. • Utiliser le dialecte de l'interlocuteur pour expliquer.

Tableau 26 : Répartition des stratégies pour se faire comprendre.

Ce tableau nous montre que les enquêtés développent des stratégies pour se faire comprendre dès que leur parler est jugé difficile et semble entraver la communication. Ils expliquent leurs propos par d'autres mots simples plus ou moins accessibles. La stratégie la plus utilisée est « l'utilisation de dialecte de l'interlocuteur pour expliquer ». Cela n'a aucune relation avec la glottophobie.

3.9. Les mélanges

Concernant le passage d'une langue à une autre lors des échanges, nous avons élaboré une question avec des choix, qui nous a mené à tracer le tableau ci-dessous :

Fréquence des mélanges	Sexe	
	Féminin	Masculin
Jamais	00	00
Rarement	01	01
Parfois	01	02
Souvent	19	11

Tableau 27 : Répartition de la fréquence des mélanges.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

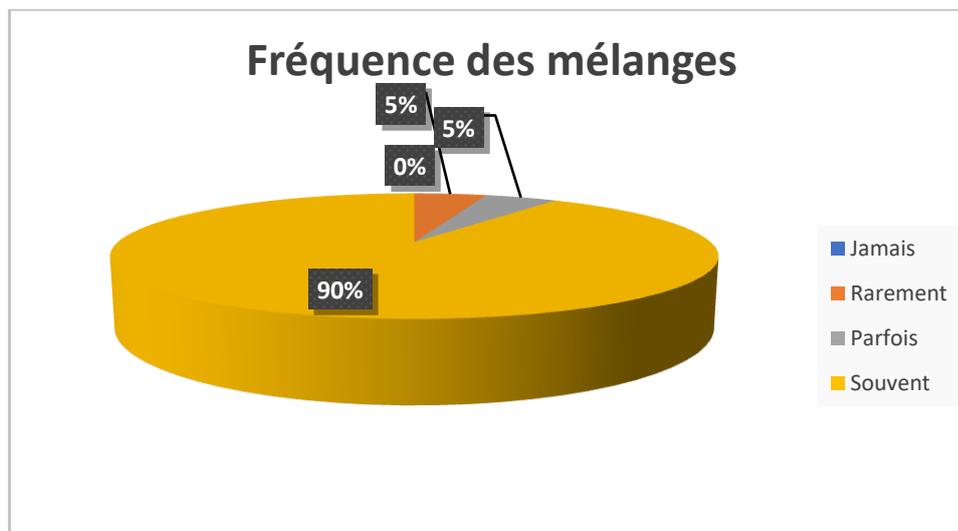


Tableau 06 : Répartition de la fréquence des mélanges.

Les répondants des deux sexes ont admis l'utilisation du mélange à des fréquences variables, mais la majorité a déclaré qu'il l'utilise fréquemment.

3.10. Choix des mélanges

Plusieurs combinaisons ont été suggérées en demandant aux répondants quelle combinaison ils utiliseraient, chaque étudiant a le droit de cocher 02 réponses. Le tableau suivant résume les résultats obtenus.

Combinaisons	Sexe	
	Féminin	Masculin
Arabe standard & arabe dialectal	10	05
Plusieurs variantes régionales d'arabe algérien	09	07
Arabe dialectal & français	21	14
Tamazight & français	01	01
Arabe dialectal, tamazight & français	01	01

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

Arabe dialectal, tamazight, français & anglais	00	00
---	----	----

Tableau 28 : Répartition des combinaisons des mélanges utilisés.

Tout d'abord, nous avons demandé aux répondants d'indiquer les variations régionales du dialecte arabe qu'ils utilisent. En fait, dans la plupart des cas, les répondants ne l'ont pas fait, nous nous sommes donc limités à faire référence à l'arabe en général sans être spécifique. La combinaison la plus courante parmi les répondants était un mélange de dialectes arabe et français. Cependant, nous avons noté l'utilisation de plusieurs variantes régionales de l'arabe algérien aux côtés de l'arabe dialectal et du français.

3.11. Intention des mélanges

Pour identifier d'où provenait leur choix de langue à utiliser lors de l'échange, nous avons fourni aux répondants une série de cases à cocher, chacun des étudiants peut choisir deux réponses. Le tableau suivant montre les résultats obtenus :

Intention	Sexe	
	Féminin	Masculin
De vos libres choix	14	09
Du sujet de la conversation/ débat	05	02
De votre interlocuteur	04	07
De votre orientation professionnelle	06	04
Dans la langue où vous vous sentez à l'aise (vous la maîtrisez).	13	06

Tableau 29 : Répartition des choix des langues utilisées.

Les réponses ne sont pas toutes identiques. La plupart des répondants admettent utiliser la langue en fonction de leur libre choix. Cependant, certains évoquent des facteurs internes,

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

par exemple, ils disent qu'ils utilisent la langue avec laquelle ils sont à l'aise parce qu'ils la connaissent. C'est un signe de sécurité linguistique qui est en corrélation avec la confiance en soi. De cela, nous pouvons dire qu'il existe des limites qui dictent l'utilisation de l'une ou l'autre langue dans certaines situations. De plus, les minorités pensent que le choix de la langue est indépendant de facteurs internes ou externes. Ces enceintes semblent contourner les contraintes.

3.12. Représentations sur les mélanges : quand l'alternance codique devient une stratégie de communication efficace

Étant donné que ce questionnaire porte sur l'utilisation de plusieurs langues mélangées dans une même discussion, nous avons voulu savoir comment un tébessien se perçoit lorsqu'il mélange les langues. Les interrogés peuvent cocher 02 réponses à la fois, les réponses à cette question nous permettront d'identifier les représentations de soi. Les réponses collectées sont résumées dans le tableau suivant :

Représentations	Sexe	
	Féminin	Masculin
De non maîtrise d'une langue ou d'une autre	10	06
Créativité et jeu de la part des personnes qui rencontrent au mélange	04	10
Un besoin naturel de mélanger	08	10
Une recherche de l'efficacité de la communication	20	02

Tableau 30 : Répartition des représentations sur les personnes qui recourent au mélange.

Les répondants perçoivent différemment les conventions multilingues. Un nombre important de répondants justifient que l'utilisation d'autres langues est due la recherche d'une efficacité communicative qui peut pallier les lacunes qui surviennent lorsque nous communiquons dans une seule langue/variété, il est difficile à augmenter.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

D'autres interlocuteurs ont affirmé que l'utilisation de différentes langues est liée à des besoins qui se présentent très naturellement. En fait, le parler algérien repose sur une combinaison de langues de contact. Certains reconnaissent le « shuffle¹ » comme un exemple de créativité et de jeu.

3.13. Lorsque la langue devient une « arme sociale »

La langue a toujours été prétexte pour discriminer les locuteurs, et les discriminateurs ne touchent pas seulement la langue, mais bien les personnes.

A ce niveau, la langue devient une « arme sociale » au profit des dominants. Nous avons donc demandé à nos répondants s'ils s'étaient déjà sentis exclus, rejetés ou maltraités à cause de leur langue maternelle, le tébessien. Les réponses sont montrées dans le tableau ci-dessous :

Sexe	Oui	Non
Féminin	18	03
Masculin	12	02

Tableau 31 : Répartition du taux des enquêtés discriminés/sexe.

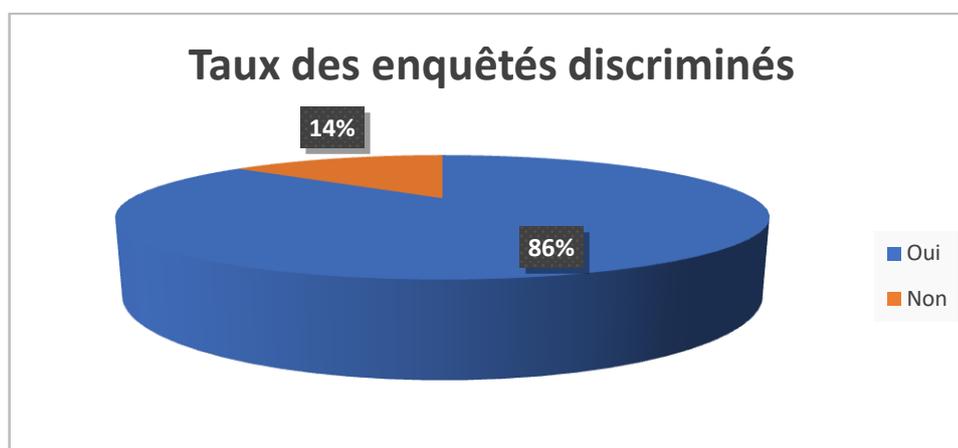


Figure 06 : Répartition du taux des enquêtés discriminés/sexe.

La quasi-totalité de nos enquêtés disent qu'ils subissaient un mal traitement ou ont été exclus socialement à cause de l'usage de leur langue première chez les deux sexes.

¹ Code switching

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

C'est une glottophobie qui est une discrimination basée essentiellement à prétexte linguistique. C'est une question d'agression, d'exclusion et de maltraitance qui se donne pour motivation de discriminer les gens en termes de langage. Ces phénomènes de la glottophobie reposent sur la réduction du parler tébessien à une sous-langue dont les caractéristiques sont très éloignées de celles des autres dialectes locaux. Il est envisagé comme un dialecte arabe même s'il est loin du fasīh².

3.14. Représentations sociales et discrimination

Pour déterminer les représentations des non-tébessiens sur le dialecte de Tébessa (discours épilinguistique), nous avons demandé à nos répondants de porter 04 jugements sur le fait que des locuteurs d'autres régions associent à leur dialecte. Le tableau ci-dessous résume les réponses :

Discours épilinguistique sur le parler tébessien effectué par des non-tébessiens
<ul style="list-style-type: none">• Utilisation du féminin pour le masculin.• Une langue difficile à comprendre.• Parler rapidement.• Un parler pas très charmant.• Un accent qui paraît violent et vulgaire.• Un accent spécial et mignon.• Un parler de la campagne (douar).• Vocabulaire bizarre mais très riche.

Tableau 32 : Répartition du discours épilinguistique sur le parler tébessien exercé par des non-tébessiens.

A partir des discours épilinguistiques des non-Tébessiens, nous avons identifié leurs différentes représentations du dialecte de Tébessa. Ils consistent essentiellement en des commentaires péjoratifs et discriminatoires à l'égard de ce dernier, principalement concernant la prononciation et le vocabulaire. Tant que ces attitudes discriminent les personnes sur la base de la langue et génèrent l'exclusion sociale, elles sont un moteur de la glottophobie.

² Le bien dit

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par questionnaire

3.15. Niveaux des comportements glottophobes

Étant donné que la glottophobie affecte principalement la langue, nous avons posé la question suivante aux répondants pour déterminer à quel niveau de langue se produit la discrimination linguistique : « Les jugements portés sur le parler de Tébessa s'apparente à : prononciation, vocabulaire ou autre ».

Le tableau ci-dessous résume les réponses trouvées :

Niveaux de la glottophobie Sexe	Prononciation	Vocabulaire	Prononciation & vocabulaire	Autre
Féminin	06	04	11	00
Masculin	04	03	07	00

Tableau 33 : Répartition des niveaux de la glottophobie.

La quasi-totalité de nos enquêtés a indiqué qu'avoir subi une discrimination est principalement liée à la prononciation et au vocabulaire à la fois.

Donc, en parlant et selon les réponses recueillies, nous sommes toujours face à une discrimination à base linguistique.

Enquête par entretien semi- directif

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

Nous avons nommé nos enquêtés, en nombre interrogés, par locuteurs (locuteur 01, locuteur 02, locuteur 03, etc)

Pour être fidèle, nous avons eu besoin de transcrire quelques passages des locuteurs. Pour ce faire, nous utilisons les signes de transcription suivants :

/	Pour une pause courte
//	Pour une pause plus longue
(Des rires)	Pour les rires
:	Pour l'allongement vocalique
(Heu)	Pour l'hésitation
()	Des explications/clarifications

Tableau 34 : Répartition des signes de transcription

1. Les questions posées pendant les entretiens

Dans le but de vérifier s'il existe vraiment une discrimination à prétexte linguistique, dans la ville de Tébéssa, nous avons élaboré 03 questions pour nos entretiens, qui visent à identifier les attitudes linguistiques sur l'accent des interrogés ainsi que les autres accents.

Vu que nous avons effectué un questionnaire de 23 questions et en raison des contraintes de temps, nous avons limité le nombre des questions. Nous avons visé que des questions qui sont en relation directe avec notre phénomène, dans le but de détecter les comportements glottophobes dits discriminatoires.

Voici les questions posées :

1. Comment voyez-vous votre accent ?
2. Comment voyez-vous les autres accents ?
3. Avez-vous été témoins d'étudiants stigmatisant/méprisant/excluant d'autres étudiants à cause de leur accent ?

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

2. Analyse des entretiens

Cette partie poursuit l'analyse des réponses obtenues par le biais d'entretiens semi-directifs. Nous identifions les attitudes linguistiques des locuteurs vis-à-vis de leurs accents propres et d'autres accents, identifions la reconnaissance vocale qui afflige et discrimine les citadins. Nous tenterons d'identifier les comportements glottophobes des étudiants de notre département.

2.1. Attitudes des Tébessiens à l'égard de leur accent

La ville de Tébessa vit une richesse linguistique par excellence, dont chaque commune a presque un accent différent aux autres communes.

La majorité des citadins tébessiens pensent que son accent est le plus correct et le plus légitime.

Locuteur 01 : « *je trouve que notre accent est parfait !* ».

Locuteur 02 : « *c'est le meilleur accent* ».

Locuteur 06 : « *nous parlons bien, les gens nous comprennent* ».

Locuteur 07 : « *notre accent est varié, (c'est-à-dire elle est magnifique). Mes amis d'autres wilayas aiment toujours m'entendre (des rires)* ».

Locuteur 09 : « *(heu) je l'aime (parce qu'il est simple)* ».

Locuteur 10 : « *selon moi, c'est le meilleur !* ».

Quant aux enquêtés 03,04 et 05, ils détestent leur accent en disant :

Locuteur 03 : « *// ça ne me plaît pas !* ».

Locuteur 04 : « */ je n'aime pas l'accent de Tébessa (des rires), en général* ».

Locuteur 05 : « *(heu) c'est moche (des rires)* ».

L'enquêté 10 a gardé le silence et n'a pas voulu répondre.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

Donc, d'après les réponses de nos interrogés, l'accent de Tébessa est supérieur par rapport aux autres accents, facile à comprendre et les autres aiment l'entendre. Nous pouvons expliquer ça par qu'ils s'en tiennent à leur identité. Tandis que, d'autres personnes ne se contentent pas de leur accent, ce qui pourrait s'expliquer par un comportement diglossique.

2.2. Attitudes des Tébessiens sur d'autres accents

Suite à la question « comment voyez-vous d'autres accents ? », nous avons recueilli les réponses suivantes :

Locuteur 01 : *« mmm, il y a toujours un décalage entre nous dans leurs accents // ma te3jebnich khlass ».*

Locuteur 02 : *« toutes les autres wilayas ont un mauvais accent / ça me gêne ils remplacent le masculin par le féminin // (des rires) ».*

Locuteur 03 : *« il ne sont pas kifna (des rires) / ma na3ref (des rires) ».*

Locuteur 04 : *« je ne le comprend pas des fois / mais c'est normal ».*

Locuteur 05 : *« c'est beau quand même ».*

Locuteur 06 : *« ils changent les mots / je ne sais pas mais (des rires) ».*

Locuteur 07 : *« j'aime l'accent de Annaba, ils ont vraiment une mélodie spécifique / c'est amusant (des rires) ».*

Locuteur 08 : *« il y a des accents qui font rire walh (des rires) surtout ce de Béchar je ne les comprend pas ».*

Locuteur 09 : *« je n'ai aucun problème avec eux au contraire / ils me plaisent ça reflète la diversité culturelle et linguistique du pays ».*

Locuteur 10 : *« // mana3ref mais ils me gênent n7esshom bizarre, ils nomment les choses autrement ».*

Nous n'avons pas précisé aucun accent particulier, mais quelques locuteurs ont mentionné l'accent de Béchar et celui d'Annaba. Cela pourrait être justifié par la particularité

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

de l'accent de ces deux derniers et de leur prononciation. Nous avons remarqué, lors de l'enquête, que la plupart exercent des comportements et des jugements discriminatoires, ils caractérisent les autres accents comme bizarre, anormal, mauvais, gênant, incompréhensible et qu'ils ne sont pas à la hauteur..., ils pensent que leur accent est supérieur aux autres. Tandis que, certains locuteurs l'estiment comme normales et sympathiques.

2.3. Comportements glottophobes envers les locuteurs d'autres régions

Afin de repérer les comportements stigmatisants envers les locuteurs d'autres régions et qui ont un accent différent, nous avons élaboré la question suivante : « Avez-vous remarqué certaines personnes en train de stigmatiser/mépriser/exclure des gens à cause de leur accent ? ».

Les réponses sont présentées ci-dessus :

Locuteur 01 : « oui (des rires) je vois toujours les personnes rient lorsque les autres parlent surtout // lorsqu'ils s'expriment en français ».

Locuteur 02 : « // des fois j'entends mes amis corrigent les termes mal prononcés de la part des autres (des rires) et moi aussi ».

Locuteur 03 : « toute ma famille sont de Ain Saleh / à la maison on se moque d'eux (des rires) il faut qu'ils améliorent leurs (heu) façon de parler ».

Locuteur 04 : « parfois, mais généralement non : c'est honteux de se moquer des autres »

Locuteur 05 : « il faut qu'on mette fin au racisme walh, c'est un avantage // d'avoir une certaine diversité fi lhadra ».

Locuteur 06 : « oui j'entends toujours les personnes critiquent les façons de parler et des fois (des rires) yad7kou même 3lia ana (des rires) »

Locuteur 07 : « je n'aime pas la moquerie, rana blad wahda // lazem nkounou contre les comportements adouma wenta wech rayek ? »

Locuteur 08 : « ana w mes amis dima nous rions lorsqu'ils parlent // mara fi exposé deux étudiantes yahdrou b wahed la façon t3ayef w nehna nadhkou ».

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

Locuteur 09 : « même s'ils se moquent j'essaye toujours de les arrêter, 3ib »

Locuteur 10 : « non presque dima wahdi // ma nesme3ch khlass (des rires) ».

Donc, tous les résultats obtenus de ces entretiens indiquent que nos enquêtés exercent des comportements glottophobes et discriminatoires, ils rient et se moquent de leurs paires qui viennent d'autres wilayas et d'autres régions.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

Analyse du corpus

Enquête par entretien semi-directif

Afin de répondre aux questions posées, nous avons besoin d'effectuer une recherche scientifique nécessitant des applications pratiques. Le présent chapitre est consacré à la présentation de l'échantillon, l'outil de collecte de données, les questions posées dans le questionnaire et les entretiens semi-directifs et leur évolution. Dans le but de mener nos recherches, nous analysons les données recueillies pour la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses.

Notre étude qualitative montre vraiment que les étudiants subissent des comportements glottophobes à cause de leurs accents et leurs parlers, d'autres affirment qu'ils exercent des comportements pareils, ils excluent des locuteurs et des accents, aussi, ils ont des représentations négatives et méprisantes envers les étudiants qui viennent d'autres régions. Ce phénomène influence par excellence les comportements linguistiques des discriminés.

En résumé, notre analyse a confirmé les résultats du questionnaire.

Conclusion

Conclusion

En menant cette recherche, nous nous sommes donnés pour la tâche d'enquêter sur l'impact de la discrimination linguistique sur les étudiants de l'université de Tébessa dans divers contextes, d'identifier les vecteurs de la glottophobie et de déterminer les conséquences des discours discriminatoires à l'encontre de ces derniers.

Notre analyse des données que nous avons collectées au moyen de questionnaires et d'entretiens semi-directifs montrent que la discrimination sociolinguistique basée sur l'accent dans la ville de Tébessa se manifeste sous forme de mépris, de moquerie, de censure, et d'exclusion envers les gens qui s'expriment différemment. Ce phénomène affecte le comportement verbal du locuteur et sa relation avec le locuteur.

Cette analyse a également permis de déterminer les habitudes linguistiques des répondants et leur utilisation de la langue, y compris les dialectes, dans différentes situations de communication. Nous avons observé que les répondants s'abstenaient initialement de parler à des non-tébessiens pour deux raisons principales : La communication devient difficile parce qu'il est (soi-disant) difficile de parler, et peur d'être surveillés, ridiculisés, jugés avec mépris ou exclus de la société. Par conséquent, le locuteur semble avoir une insécurité linguistique.

Nous avons adopté un plan de deux grands volets contenant trois chapitres, afin de mener une étude détaillée sur la manifestation du phénomène de la glottophobie, dans les interactions verbales des étudiants de l'université de Tébessa dans des situations de communication multiples.

Une partie théorique composée de deux chapitres, le premier est consacré à un aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie et nous avons essayé de parler sur les langues en présence dans notre pays. Enfin, nous avons traitons le phénomène du contact des langues et tous les phénomènes qui y sont générés comme pratique langagière tels que : bilinguisme, diglossie, emprunt, alternance codique...

Et une partie pratique qui contient un chapitre, dont la première moitié est réservée à présentation générale de notre étude, la deuxième comprend l'analyse de notre corpus constitué de 35 réponses sur le questionnaire et les dix répondants de nos entretiens semi-directifs.

Cette étude que nous avons réalisé, nous a mené à confirmer les deux premières hypothèses émises au départ et à infirmer la dernière.

Conclusion

En résumé, les résultats de cette étude montrent que les étudiants tébessiens de l'Université de Tébessa se livrent à des discours épilinguistiques exercés sur d'autres accents, conduisant à la propagation des représentations linguistiques négatives envers ces derniers et leurs locuteurs. Cela résulte une glottophobie contre divers accents qui conduit au rejet des étudiants qui les utilisent. Les personnes discriminées ne se sentent pas en sécurité vis-à-vis de la langue et sont victimes de discrimination à cause de leur parler.

Il y a encore beaucoup à dire sur cette question, car il s'agit d'un phénomène complexe qui touche de nombreux aspects de la vie des communautés linguistiques. Nous n'avons discuté ici que de la discrimination basée sur des preuves phonétiques et vocabulaires, mais ce sujet pourrait couvrir d'autres formes linguistiques, telles que la syntaxe etc. Il serait également intéressant d'élargir le champ de recherche à de multiples catégories sociales pour étudier le phénomène de la glottophobie non seulement en milieu universitaire mais aussi au niveau urbain. Il est utile d'examiner cela en considérant d'autres variables, telles que le sexe et le statut socio-économique des répondants.

Références bibliographiques

Ouvrages

1. Abbes-Kara. A.-Y. 200. *LA VARIATION DANS LE CONTEXTE ALGERIEN : ENJEUX LINGUISTIQUE, SOCIOCULTUREL ET DIDACTIQUE*.
2. Bavoux. C. 2002. *Linguistique et créolistique*. Paris : Édition EconomicaAnthropos.
3. Benrabah. M. 1999. *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Séguier.
4. Blanchet. P. 2016. *Discriminations : combattre la glottophobie*. Paris : Éd. Textuel. Coll. petite encyclopédie critique.
5. Bourdieu. P. 1982. *Ce que parler veut dire – l'économie des échanges linguistiques*. Paris : fayard.
6. Boyer. H. 1996. *Sociolinguistique, Territoire et objets*. Presses universitaires de la Méditerranée.
7. Boyer. H. 2001. *Introduction à la sociolinguistique*. Dunod, 2017.
8. Calvet. L-J & Dumont. P. (dir.). 1999. *L'enquête sociolinguistique*. Paris : Édition L'Harmattant.
9. Calvet. L-J. 1993. *La sociolinguistique*. PUF, Collection, QUE Sais-je ? Paris.
10. Canut. C & Caubet. D. 2002. *Comment les langues se mélangent, codeswitching en Francophonie*. Paris : L'Harmattant.
11. Chachou. I. 2013. *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variété à L'œuvre*. Paris : L'Harmattant.
12. Dourari. A. 2003. *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*. Alger, Casbah.
13. Fischer. G. 1996. *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Édition Dunod.
14. Fishman. J. 1971. *Sociolinguistique*. Paris : Nathan.
15. Goffman. E. 1956. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Minuit.
16. Grandguillaume. G. 1983. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Editions G.-P. Maisonneuve et Larose.

Références bibliographiques

17. Harneguenies. B. 1997. « Accent » dans *Sociolinguistique – Concepts de base*. Sprimont : Mardaga.
18. Kerbrat-Orecchioni. C. 1990. *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin.
19. Labov. W. 1976. *La sociolinguistique*. Paris : Les éditions de Minuit. Cité par Boyer. H.
20. Larochbouvry. A. 1984. *La conversation quotidienne*. Paris : Crédif.
21. Légal. J-B & Delouée. S. 2008. *Stéréotypes, Préjugés et Discrimination*. Édition Dunod.
22. Leon. P. 2007. *Phonétisme et prononciations du français*. Paris : Armand Colin.
23. Loubier. Ch. 2011. *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Montréal : Office Québécois de la langue française.
24. Ludi. G. & Py. B. 1986. *Être bilingue*. Lang, Berne.
25. Moraueu. M-L. 1997. *Sociolinguistique, concepts de base*. Sprimont : Mardaga.
26. Rambeaud. A. 2002. *Le français en Algérie : lexiques et dynamiques des langues*Duclot.AUF. Cité par DERRADJI.Y, QUEFFLEC.A, SMAALI.D, DEBOV.V, CHERRAD.Y.
27. Saussure. F. 1916. *Cours de linguistique générale*. Edition TALANTIKIT.

Articles scientifiques

1. Ammouden. M & Cortier. C. 2010. Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit. *Recherches en didactique des langues et des cultures*. 9. P. 37-44.
2. Arnaud. B. 2021. Qu'est-ce que la glottophobie, et comment lutter contre ?
3. Blanchet, P. 2018. Entre droits linguistiques et glottophobie, analyse d'une discrimination instituée dans la société française. *Les cahiers de la LCD*, 7(2), 27-44.
4. Blanchet. P. Discriminer par la langue. *Réflexions sur une violence sociale peu étudiée : la glottophobie*. 20/10/2018.
5. Carre. E. La glottophobie : discrimination combattre la glottophobie de Philippe Blanchet. *Atelier d'écriture PSYB9*. 23/02/2017.

Références bibliographiques

6. Christian. R. 2016. La langue mondiale : Traduction et domination. *La domination linguistique*.
7. Dembri. K. 2018. La variation Linguistique au Service du Plurilinguisme. *Chroniques « Tranche de vie » et « Raina raikoum » du Quotidien d'Oran*.
8. Develey. A. La langue devient un motif de discrimination. *lefigaro.fr*. 26/01/2017.
9. Jardel. J-P. 1982. Le concept de diglossie de Psichari à Ferguson. Montpellier : Lengas. N 11.
10. Lafont. R. 1979. La diglossie en pays occitan ou le réel occulté. In. *Kloepfer R. Ed Bildung und Ausbildung in der Romania. Akten des Romanistentages Gienen 1977*. Munchen. Fink. Vol.11.
11. Mabilon-Bonfils. B. La glottophobie ou la langue comme outil de discrimination. *The conversation*. 20/01/2016.
12. Taleb-Ibrahimi. K. 2006. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. *L'Année du Maghreb. I*.
13. Taleb-Ibrahimi. K. 2002. Présentation de la revue Insaniyat. *Langues et société* n° 17-18. Mai- Décembre. Oran. CRASC.
14. Taleb-Ibrahimi. K. 2010. L'Algérie : coexistence et concurrences des langues. *Dans l'Année du Maghreb*.
15. Taleb-Ibrahimi. K. 1998. De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens. In. *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. BILLIEZ. (Dir.). Lidilem. Université de Grenoble 3.

Dictionnaires

1. Benabssa. E. (dir.). 2010. *Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations*. Paris.
2. Cuq. J-P. (éd.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Jean Pencreac'h. CLE International. S.E.J.E.R.
3. Dictionnaire Le Petit Larousse 2010. Edition Anniversaire de la Semeuse. 2009.

Références bibliographiques

4. Dubois. J. 1999. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
5. Dubois. J. 2008. *Dictionnaire, linguistique et sciences du langage*. Paris : Larousse.
6. Richards. J.C, Platt. J & Platt. H. 1992. *Dictionnaire de l'enseignement des langues et de la linguistique appliquée*. Londres : Édition Longman.

Thèses et mémoires

1. Bencherif. A. 2009. *Alternance codique (arabe dialectal/français) dans des conversations bilingues de locuteurs algériens (immigrés/non immigrés)*. Thèse de doctorat. Linguistique. Université Abou BakrBelkaid de Tlemcen (Algérie).
2. Miloudi. I. 2007. *Effet de l'alternance codique (français/arabe) sur la compréhension dans un contexte d'apprentissage plurilingue*. Thèse de doctorat en Sciences du langage. Université Hadj Lakhdar-Batna.
3. Mpanzo. M. 2015. *Plurilinguisme, contact des langues et expression francophones en Angola*. Thèse de Doctorat. Linguistique. Université de Franche- comté.

Sitographie

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Alg%C3%A9rie#Autres_dialectes_arabes
2. <http://www.wikipédia>
3. [file:///C:/Users/Toshiba/Downloads/Sociolinguistique%20%20me%20LMd%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/Toshiba/Downloads/Sociolinguistique%20%20me%20LMd%20(2).pdf)
4. <https://www.bing.com/ck/a?!&&p=99bbc1d03841eb83JmltdHM9MTY3ODQ5MjgwMCZpZ3VpZD0wNGZjNWNhZS1kNjUzLTYxMjUtMmRjOS00ZTYxZDdlNzYwOGImaW5zaWQ9NTIyMQ&ptn=3&hsh=3&fclid=04fc5cae-d653-6125-2dc9-4e61d7e7608b&psq=ahmed+ben+bella+et+1%27arabisation&u=a1aHR0cDovL2FtYXppZ2h3b3JsZC5vcmcvaGlzdG9yeS9hbWF6aWdob3Bob2JpYS9hbGdlcmhlL2JlbiUyMGJlbGxhL2luZGV4LnBocA&ntb=1>
5. <https://doi.org/10.4000/insaniyat.8405>
6. <https://journals.openedition.org/multilinguales/3764#:~:text=M%C3%AAme%20remarque%20est%20%C3%A0%20relever,leurs%20locuteurs%20est%20souvent%20difficile>

Références bibliographiques

7. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>
8. [Algérie : l'anglais commencera dès l'école primaire \(lefigaro.fr\)](#)
9. https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm
10. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discrimination/25877>
11. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9jug%C3%A9/63519>
12. <https://twitter.com/LaetitiaAvia/status/1052984517856768001>
13. <http://www.senat.fr/dossier-legislatif/pp120-159.html>
14. https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_T%C3%A9bessa&mobileaction=toggle_view_desktop#:~:text=T%C3%A9bessa%20est%20l'antique%20Theveste,d'%C3%AAtre%20transf%C3%A9r%C3%A9e%20%C3%A0%20Lamb%C3%A8se
15. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>
16. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/interaction>

Annexes

Annexe 01 : Le questionnaire

Nous sommes les étudiants de deuxième année master en langue française « SDL », de l'université Larbi Tbessi-Tébessa. Nous sommes en train de réaliser notre mémoire professionnel de fin d'étude, qui s'intitule : « *Approche sociolinguistique du phénomène de la glottophobie dans les interactions verbales : Cas de situations variées dans la ville de Tébessa* ».

Nous vous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire qui sert de support à notre recherche sociolinguistique. Prière de répondre le plus spontanément possible.

Les données collectées seront exploitées à dans la réalisation des études statistiques et à étudier plusieurs aspects du problème de la glottophobie.

N.B : Le questionnaire est anonyme.

La première partie : Informations sur les enquêtés

01. Age.....

02. Sexe.....

03. Niveau d'études ou profession.....

04. Domaine d'études.....

05. Université.....

06. Pays/wilaya d'origine.....

La deuxième partie : Informations sur les langues

01. Quelle (s) langue(s) utilisez-vous chez vous ?.....

02. Maîtrisez-vous d'autre (s) langue(s) ?.....

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?.....

Annexes

1. Dites quelles langues utilisez-vous lors de vos interactions dans les situations variées suivantes ?

A. Avec vos grands parents et parents

Pourquoi ?.....

B. Avec vos frères et sœurs

Pourquoi ?.....

C. Avec vos amis tébessiens

Pourquoi ?.....

D. Avec vos amis d'autres régions.....

Pourquoi ?.....

E. A l'université/au travail

Pourquoi ?.....

F. Sur internet

Pourquoi ?.....

G. Dans les endroits publics

Pourquoi ?.....

2. Quand vous quittez Tébessa, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?.....

.....

Pourquoi ?.....

La troisième partie : Imaginaire linguistique

1. Etes-vous identifié comme Tébessien (ne) une fois que vous parlez ?

Oui Non

2. Avez-vous été traité différemment de la part des personnes venues d'autres wilayas d'Algérie ?

Annexes

Oui

Non

Si oui, dites sur quelle base, comment cela se manifeste-t-il ?.....

.....

3. Avez-vous essayé de communiquer dans d'autres langues que la langue française dans les lieux de travail ?

Oui

Non

Si oui, quelles en étaient les conséquences ?.....

.....

4. Si vous vous rendez dans une administration, parlez-vous uniquement l'arabe ?

Oui

Non

Si oui, vous le parlez par obligation ? (Vous sentez-vous contraint de l'utiliser ?)

.....

.....

4. Dans la rue et dans les endroits publics, utilisez-vous le français correct ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....

.....

6. Pratiquez-vous le tébessien avec des personnes qui viennent d'autres régions de l'Algérie ?

Oui

Non

Vous sentez-vous à l'aise en le pratiquant avec ces personnes ?.....

.....

7. Trouvez-vous que le parler tébessien est difficile à comprendre pour les non tébessiens ?

Oui

Non

Annexes

8. Si la compréhension est difficile, risque-t-elle d'entraver la communication ?

Oui Non

Si oui, quelle est votre stratégie pour vous faire comprendre ?.....

.....

9. Vous arrive-t-il de passer d'une langue à une autre lors de vos échanges ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

10. Cochez les mélanges que vous utilisez le plus souvent :

1. Mélange entre arabe standard et arabe dialectal.
2. Mélange entre plusieurs variantes régionales d'arabe algérien.
3. Mélange entre arabe dialectal et français.
4. Mélange entre tamazight et français.
5. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français.
6. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français et anglais.

11. Lors de vos échanges, la/les langue(s) que vous utilisez relève(nt) de :

1. De vos libres choix.
2. Du sujet de la conversation/ débat.
3. De votre interlocuteur.
4. De votre orientation professionnelle.
5. De la langue où vous vous sentez à l'aise (car vous la maîtrisez).

12. Selon vous, passer d'une langue à une autre pendant une même conversation, est une preuve :

1. De non maîtrise d'une langue ou d'une autre.
2. Créativité de la part des personnes qui rencontrent au mélange.
3. Un besoin naturel de mélanger.
-

Annexes

4. Une recherche de l'efficacité de la communication.

5. Autre (précisez).....

13. Avez-vous subi un comportement discriminatoire à base linguistique dans la ville de Tébessa, ou vous étiez témoignage (s) à une situation pareille ?

Oui

Non

Q 14 : Donnez 4 jugements que les locuteurs d'autres régions associent au parler de Tébessa.

1.

2.

3.

4.

15. Les jugements portés sur le parler de Tébessa s'apparente à :

Prononciation

Vocabulaire

Autre.....

Annexe 02 : Exemple du questionnaire 01

Nous sommes les étudiants de deuxième année master en langue française « SDL », de l'université Larbi Tbessi-Tébessa. Nous sommes en train de réaliser notre mémoire professionnel de fin d'étude, qui s'intitule : « *approche sociolinguistique du phénomène de la glottophobie dans les interactions verbales : Cas de situations variées dans la ville de Tébessa* ».

Nous vous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire qui sert de support à notre recherche sociolinguistique. Prière de répondre le plus spontanément possible.

Les données collectées seront exploitées à dans la réalisation des études statistiques et à étudier plusieurs aspects du problème de la glottophobie.

N.B : le questionnaire est anonyme.

La première partie : informations sur les enquêtés

01. Age... 24 ans
02. Sexe... femme
03. Niveau d'études ou profession... Master 2e
04. Domaine d'études... langue française
05. Université... Larbi Tbessi Tébessa
06. Pays/wilaya d'origine... Tizi-Ouzou / Michéli

La deuxième partie : informations sur les langues

01. Quelle (s) langue(s) utilisez-vous chez vous ?... Kabyle + arabe algérien
02. Maîtrisez-vous d'autre (s) langue(s) ?
- Oui Non
- Si oui, lesquelles ?... arabe algérien + français + anglais
3. Dites quelles langues utilisez-vous lors de vos interactions dans les situations variées suivantes ?
- A. Avec vos grands parents et parents ... Kabyle + arabe algérien

- Pourquoi ? le kabyle est leur langue maternelle.
- B. Avec vos frères et sœurs Kabyle + arabe algérien
- Pourquoi ? ils parlent dans les deux langues.
- C. Avec vos amis tébessiens arabe + berbère
- Pourquoi ? je vit à tébessa.
- D. Avec vos amis d'autres régions selon la situation de communication
- Pourquoi ? Par la compréhension
- E. A l'université/au travail le français + arabe algérien
- Pourquoi ? j'ai étudié la langue française et le kabyle dialectal tébessien est langue de la région
- F. Sur internet français + anglais + Kabyle
- Pourquoi ? Selon la situation de communication
- G. Dans les endroits publics arabe + berbère + français
- Pourquoi ? nous sommes influencés par le français.
4. Quand vous quittez Tébessa, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?.....
 le kabyle + l'arabe algérien
- Pourquoi ? selon la région où je me trouve

La troisième partie : imaginaire linguistique

1. Etes-vous identifié comme Tébessien (ne) une fois que vous parlez ?

Oui Non

2. Avez-vous été traité différemment de la part des personnes venues d'autres wilayas d'Algérie ?

Oui Non

Si oui, dites sur quelle base, comment cela se manifeste-t-il ?.....

..... lorsque je parle les autres font des grimaçes et des fois ne comprennent pas.

Annexes

3. Avez-vous essayé de communiquer dans d'autres langues que la langue française dans les lieux de travail ?

Oui Non

Si oui, quelles en étaient les conséquences ?.....

..... le directeur m'a même fait parler en arabe.....

4. Si vous vous rendez dans une administration, parlez-vous uniquement l'arabe ?

Oui Non

Si oui, vous le parlez par obligation ? (Vous sentez-vous contraint de l'utiliser ?)

..... par obligation.....

5. Dans la rue et dans les endroits publics, utilisez-vous le français correct ?

Oui Non

Pourquoi ?..... car je parle de la région de la capitale les autres.....

6. Pratiquez-vous le tébessien avec des personnes qui viennent d'autres régions de l'Algérie ?

Oui Non

Vous sentez-vous à l'aise en le pratiquant avec ces personnes ?.....

..... Oui.....

7. Trouvez-vous que le parler tébessien est difficile à comprendre pour les non tébessiens ?

Oui Non

8. Si la compréhension est difficile, risque-t-elle d'entraver la communication ?

Oui Non

Si oui, quelle est votre stratégie pour vous faire comprendre ?.....

..... je change l'accent et du fois la langue.....

Annexes

9. Vous arrive-t-il de passer d'une langue à une autre lors de vos échanges ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

10. Cochez les mélanges que vous utilisez le plus souvent :

1. Mélange entre arabe standard et arabe dialectal.
2. Mélange entre plusieurs variantes régionales d'arabe algérien.
3. Mélange entre arabe dialectal et français.
4. Mélange entre tamazight et français.
5. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français.
6. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français et anglais.

11. Lors de vos échanges, la/les langue(s) que vous utilisez relève(nt) de :

1. De vos libres choix.
2. Du sujet de la conversation/ débat.
3. De votre interlocuteur.
4. De votre orientation professionnelle.
5. De la langue où vous vous sentez à l'aise (car vous la maîtrisez).

12. Selon vous, passer d'une langue à une autre pendant une même conversation, est une preuve :

1. De non maîtrise d'une langue ou d'une autre.
2. Créativité de la part des personnes qui rencontrent au mélange.
3. Un besoin naturel de mélanger.
4. Une recherche de l'efficacité de la communication.
5. Autre(précisez).....

13. Avez-vous subi un comportement discriminatoire à base linguistique dans la ville de Tébessa, ou vous étiez témoin(s) à une situation pareille ?

Annexes

Oui

Non

Q 14 : Donnez 4 jugements que les locuteurs d'autres régions associent au parler de

Tébessa. je suis Kabyle donc je réponds au Kabyle :

1. le Kabyle est difficile à comprendre

2. le Kabyle est bizarre

3. le Kabyle est rapproché au français

4. Il me contrarie comme arabe

15. Les jugements portés sur le parler de Tébessa s'apparente à :

Prononciation

Vocabulaire

Autre..... /

Annexe 03 : Exemple du questionnaire 02

Nous sommes les étudiants de deuxième année master en langue française « SDL », de l'université Larbi Tébessi-Tébessa. Nous sommes en train de réaliser notre mémoire professionnel de fin d'étude, qui s'intitule : « *approche sociolinguistique du phénomène de la glottophobie dans les interactions verbales : Cas de situations variées dans la ville de Tébessa* ».

Nous vous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire qui sert de support à notre recherche sociolinguistique. Prière de répondre le plus spontanément possible.

Les données collectées seront exploitées à dans la réalisation des études statistiques et à étudier plusieurs aspects du problème de la glottophobie.

N.B : le questionnaire est anonyme.

La première partie : informations sur les enquêtés

01. Age..... 23 ans
02. Sexe..... homme
03. Niveau d'études ou profession..... universitaire L3
04. Domaine d'études..... Français
05. Université..... U. TEBESSA
06. Pays/wilaya d'origine..... TEBESSA

La deuxième partie : informations sur les langues

01. Quelle (s) langue(s) utilisez-vous chez vous ?..... l'ARABE Dialectale
02. Maîtrisez-vous d'autre (s) langue(s) ?.....
- Oui Non
- Si oui, lesquelles ?..... la langue Française
3. Dites quelles langues utilisez-vous lors de vos interactions dans les situations variées suivantes ?
- A. Avec vos grands parents et parents l'Arabe

Annexes

Pourquoi ? *pour mieux comprendre*

B. Avec vos frères et sœurs *l'Arabe Algérien*

Pourquoi ? *parce que notre langue maternelle*

C. Avec vos amis tébessiens *l'Arabe Tébessien*

Pourquoi ? *selon notre dialecte*

D. Avec vos amis d'autres régions *selon la situation de com*

Pourquoi ? *pour comprendre et transmettre le msg*

E. A l'université/au travail *la langue française*

Pourquoi ? *parce que c'est notre domaine d'étude*

F. Sur internet *en arabe*

Pourquoi ? *selon leurs niveaux en langue française*

G. Dans les endroits publics *l'Arabe dialectale*

Pourquoi ? *notre première langue*

4. Quand vous quittez Tébessa, quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?

la langue Arabe et la langue française

Pourquoi ? *selon le public*

La troisième partie : imaginaire linguistique

1. Etes-vous identifié comme Tébessien (ne) une fois que vous parlez ?

Oui Non

2. Avez-vous été traité différemment de la part des personnes venues d'autres wilayas d'Algérie ?

Oui Non

Si oui, dites sur quelle base, comment cela se manifeste-t-il ? *dans le vocabulaire et la prononciation*

Annexes

3. Avez-vous essayé de communiquer dans d'autres langues que la langue française dans les lieux de travail ?

Oui Non

Si oui, quelles en étaient les conséquences ?
.....

4. Si vous vous rendez dans une administration, parlez-vous uniquement l'arabe ?

Oui Non

Si oui, vous le parlez par obligation ? (Vous sentez-vous contraint de l'utiliser ?)

.....
.....

5. Dans la rue et dans les endroits publics, utilisez-vous le français correct ?

Oui Non

Pourquoi ? *Je ne me sens pas à l'aise*
.....

6. Pratiquez-vous le tébessien avec des personnes qui viennent d'autres régions de l'Algérie ?

Oui Non

Vous sentez-vous à l'aise en le pratiquant avec ces personnes ?
..... *Oui selon la situation*

7. Trouvez-vous que le parler tébessien est difficile à comprendre pour les non tébessiens ?

Oui Non

8. Si la compréhension est difficile, risque-t-elle d'entraver la communication ?

Oui Non

Si oui, quelle est votre stratégie pour vous faire comprendre ?
..... *Je parle d'une langue à une autre*

Annexes

9. Vous arrive-t-il de passer d'une langue à une autre lors de vos échanges ?

Souvent Parfois Rarement Jamais

10. Cochez les mélanges que vous utilisez le plus souvent :

1. Mélange entre arabe standard et arabe dialectal.
2. Mélange entre plusieurs variantes régionales d'arabe algérien.
3. Mélange entre arabe dialectal et français.
4. Mélange entre tamazight et français.
5. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français.
6. Mélange entre arabe dialectal, tamazight et français et anglais.

11. Lors de vos échanges, la/les langue(s) que vous utilisez relève(nt) de :

1. De vos libres choix.
2. Du sujet de la conversation/ débat.
3. De votre interlocuteur.
4. De votre orientation professionnelle.
5. De la langue où vous vous sentez à l'aise (car vous la maîtrisez).

12. Selon vous, passer d'une langue à une autre pendant une même conversation, est une preuve :

1. De non maîtrise d'une langue ou d'une autre.
2. Créativité de la part des personnes qui rencontrent au mélange.
3. Un besoin naturel de mélanger.
4. Une recherche de l'efficacité de la communication.
5. Autre(précisez).....

13. Avez-vous subi un comportement discriminatoire à base linguistique dans la ville de Tébessa, ou vous étiez témoin(s) à une situation pareille ?

Annexes

Oui

Non

Q 14 : Donnez 4 jugements que les locuteurs d'autres régions associent au parler de Tébessa.

1. le féminin pour le masculin
2. le parler agnèsif
3. Ressemblance avec les tunisiens
4. un parler trébinaliste

15. Les jugements portés sur le parler de Tébessa s'apparente à :

Prononciation

Vocabulaire

Autre.....

Résumés

Résumé

L'étude que nous présentons s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, elle porte sur le phénomène de la glottophobie qui englobe toute discrimination à base linguistique. Notre recherche a pour objectif de montrer comment se manifeste le phénomène étudié et repérer ses formes exercées dans des situations variées envers les étudiants de l'université Larbi Tébessi-Tébessa. Par ailleurs, il est question de mettre en évidence les conséquences des discriminations linguistiques et de souligner leur impact sur les victimes des comportements glottophobes.

Mots clés : glottophobie, discriminations linguistiques, comportements glottophobes.

الملخص

تتضمن الدراسة التي نقدمها إلى مجال اللسانيات الاجتماعية، حيث أن مضمونها يدور حول ظاهرة الجلوتوفوبيا التي تشمل جميع حالات التمييز اللغوي. الهدف من دراستنا هو إبراز تجلي الظاهرة المدروسة و التعرف على مختلف صورها التي تتجسد في حالات اجتماعية متباينة لطلبة جامعة العربي التبسي-تبسة. كما نهدف أيضا إلى تسليط الضوء على آثار هذه الأخيرة على ضحايا التمييز اللغوي و انعكاسه على سلوكياتهم اللغوية.

الكلمات المفتاحية : الجلوتوفوبيا، التمييز اللغوي، سلوك جلوتوفوبي.

Abstract

The study we present falls within the field of sociolinguistics, focusing on the phenomenon of glottophobia, which encompasses all linguistic-based discrimination. Our research aims to demonstrate how the studied phenomenon manifests and identify its forms in various situations towards students at Larbi Tébessi University in Tébessa. Moreover, we seek to highlight the consequences of linguistic discriminations and underline their impact on the victims of glottophobic behaviors.

Key words : glottophobia, linguistic discrimination, glottophobe behavior.